LA LIBERTÉ

50¢

Volume 72 No 28 Saint-Boniface, du 18 octobre au 24 octobre 1985

VOILÀ AU MOINS 12 EXCELLENTES RAISONS
de vous dépêcher de profiter du tarif spécial d'abonnement



Pèpère, racontez-nous donc...

Fidèle à la tradition orale des Métis, Auguste Vermette n'a évidemment pas seulement confié ses souvenirs à Marcien Ferland pour AU TEMPS DE LA PRAIRIE. Quand l'occasion se présente, comme pour l'Action de Grâce, Auguste Vermette raconte des histoires à ses petits-enfants.

Pour les 7 prochaines semaines, il évoquera pour les lectrices et lecteurs de La Liberté la Grande Chasse, comme son père la lui contait. "De très beaux moments," assure Marcien Ferland.

Ottawa répond

Roland Stringer commence une série sur les Franco-Manitobains à Ottawa.

TOUS LES DÉTAILS SUR LE PASSAGE À L'ABONNEMENT PAYÉ EN PAGE 23.

ATTENTION! *REGARDEZ VOTRE ÉTIQUETTE!*

Bien sûr, cet avis d'abonnement ne concerne pas les fidèles abonné(e)s qui ont participé à la campagne d'abonnement du printemps et tous ceux qui ont 86 comme date de renouvellement sur leur étiquette.

La crédibilité mise en boîte

L'image valait son pesant de mots: Brian, toutes dents sorties, accompagné de Mila serrant Nicolas dans ses bras, en train de monter dans l'avion à destination du sommet du Commonwealth dans les Bahamas.

Le nouveau papa s'efforce d'être modeste quand il va représenter le Canada à l'étranger. D'ailleurs le premier ministre ne se fait pas prier pour souligner qu'il est encore le *new kid on the block*. Pour un gars aux prises avec du mauvais thon, des mauvais prêts bancaires et de mauvais garçons qui parlent trop, ça doit faire du bien de bénéficier du statut de débutant à l'étranger.

Maintenant, il ne reste plus à Brian qu'à briller pour redorer son blason passablement terni. Ça ne devrait pas être trop trop dur si Margaret Thatcher *(Tas de chair en français, depuis la guerre des Falklands)* veut bien être moins gentille avec l'Afrique du Sud.

Comme ça, Brian pourra raconter *(avec raison, qui sait?)* qu'il a joué un rôle-clé pour combler le fossé qui sépare la Grande-Bretagne des pays anti-Apartheid du Commonwealth. La preuve sera alors administrée qu'on peut être un excellent négociateur rempli de crédibilité au niveau international, tout en connaissant de petits déboires internes.

Évidemment, si Brian réussit son coup, ça ne veut pas dire pour autant qu'il aura regagné toute cette crédibilité de chef que l'opposition s'acharne à lui arracher, jour après jour, incident après incident, à la Chambre des Communes et ailleurs.

Maintenant, si le P'tit gars de Baie Comeault n'arrive pas à redonner un second souffle vigoureux à cette crédibilité qui constitue son bien politique le plus précieux, ce sera en partie parce qu'il aura mal compris le fonctionnement des médias. *(Laissons ses amis-ennemis et ses ennemis de côté, il doit bien s'en occuper lui-même!)*

Le candidat au leadership conservateur Brian Mulroney aait su maîtriser la presse à son avantage. Le *new kid on the block* offrit du nouveau.

Mais clairement, le premier ministre Brian Mulroney n'a pas été capable d'établir la même relation de travail avec une majorité de journalistes.

Lui qui cultive tant la loyauté envers ses amis n'a sans doute pas immédiatement compris que pour un(e) journaliste, le souci de sa propre crédibilité passe avant tout. Il en va de même avec un journal soucieux de son image: plus il est perçu comme étant conservateur, plus il aura tendance de se démarquer à la moindre occasion.

Mais attention! Il ne faudrait surtout pas conclure que celui qui est créé par la presse périra forcément par la presse.

Métamorphoses

En effet, Brian devrait arrêter de hurler *(parait-il)* contre des journalistes. Car il sortira ultimement gagnant du besoin de la presse d'asseoir sa crédibilité. À condition naturellement qu'il ait quelque chose à proposer aux Canadiens.

PARCE QUE LES ACTIONS DU PREMIER MINISTRE EXPLIQUÉES PAR LES JOURNALISTES SERONT CRÉDIBLES SI LES MÉDIAS QUI LES PUBLIENT SONT CRÉDIBLES.

C'est quand même là un principe élémentaire de communication que le député de Manicouagan ne peut pas ignorer. Il est vrai que le pouvoir semble produire de drôles de métamorphoses à l'occasion.



EN APOSTILLE. *Ces histoires de Blue Jays n'ont pas fini d'avoir des répercussions internationales. Demandez aux responsables de la promotion du tourisme et aux tenants du libre-échange.*

Bernard BOCQUEL



LE SEMAINIER

Une autre façon de lire l'actualité

La nouvelle a fait l'effet d'une bombe. La plus récente étude pondue par Longwoods Research Group sur les problèmes touristiques du Canada soutient que si les piasses américaines nous ignorent c'est pas parce que les gens sont plattes, qu'il fait trop froid, que la pêche ou la chasse ne sont pas bonnes. Pas du tout: la piasse du sud nous boude simplement parce que les ricains ne nous connaissent pas!

C'est terrible: on faisait un complexe d'infériorité pour rien. Les Américains ne nous regardaient pas de haut, ils ne nous regardaient pas du tout. C'est pardonnable: est-ce que vous vous préoccupez de votre appendice si vous n'avez pas d'appendicite? Maintenant, même si l'oncle Sam n'est pas encore prêt à faire une appendicite aiguë à cause des Blue Jays, au moins, il sait que Toronto existe.

Et le libre-échange dans tout ça? Pas compliqué! Toute l'équipe des Jays est composée d'Américains. Et qui s'est plaint? Le libre-échange marche au base-ball! C'est peut-être pas une preuve définitive que ça va marcher, mais c'est un bon début non? On se sert des Américains pour présenter le Canada!

Dans la série: **Mais que deviennent-ils? Mais que vont-ils devenir?** *les postulants se bousculent au portillon médiatique. Cette semaine, en vedette, des députés conservateur.*

— COATES, Bob. *L'ex-ministre de la défense avait plutôt une vocation de ministre du tourisme: le voilà rendu, avec une dizaine d'autres collègues (sans doute désoeuvrés) à Taiwan au frais d'une princesse baptisée* The Asia and World Institute. *L'ex-visiteur de bar louches en Allemagne n'a pas jugé utile de prendre sa défense. Visiblement, les chinoiseries de la presse ne le désarme pas.*

— MASSE, Marcel. *Tous les jeux de mots imaginables dans les deux idiomes officiels ont été commis grâce au nom imbattable du ministre de la culture en suspens. Il paraît que les médias ont déjà décidé de sa culpabilité (présumée fraude électorale). Son retour sera donc d'autant plus triomphant si la Gendarmerie royale ne ramasse rien contre notre Nationaliste de la Culture.*

— KELLEHER, Jim. *Une chance que le ministre du commerce international n'est pas ministre du commerce intérieur! "I don't think Nova Scotia has a textile industrie" a-t-il affirmé doctement. Manque de chance, le textile (Stanfield and Co.) constitue une industrie majeure. Comme il n'a pas encore démenti son affirmation, on peut s'imaginer que Brian Mulroney n'a pas eu vent de l'affaire.*

— CORBETT, Robert. *Ce député de l'arrière banc du Nouveau-Brunswick a eu l'audace de critiquer les aides de camp du premier ministre en précisant: "Moi, contrairement à John Crosbie, je ne rétracterai pas mes propos." Encore un autre qui avait perdu tout espoir de devenir un jour ministre. À moins qu'il ne s'agissait-là d'une mesure préventive pour assurer la réélection des bleus à la prochaine? En tout cas, vous avez retenu son nom, hein? Non? Pensez à corps bête comme pense-bête.*

Lettres à LA LIBERTÉ

Une étude sur le régionalisme demanderait plus de temps

M. le rédacteur,

Je viens de lire votre article «La France aux Français!» dans le no 18 de votre hebdomadaire. Un Français de France, vivant depuis fort peu à l'étranger, se permet de vous faire part de ses réactions.

Première colonne (les Français font de la déprime): d'accord. Encore qu'il conviendrait sans doute d'étudier plus à fond les désillusions d'une majorité: elle avait mis une espérance irraisonnée dans une politique qui a échoué. Je ne suis pas convaincu d'autre part qu'il faille véhiculer encore le cliché éculé du Français au béret basque et à la baguette de pain.

Deuxième colonne (la France raciste de Le Pen). Elle existe incontestablement. Pas autant que vous semblez le dire malgré une précaution («il ne faut pas exagérer»). La crise a exacerbé les passions et les positions. Mais Le Pen ne représente pas un pourcentage majoritaire dans les consultations électorale — d'accord: s'il représentait 1% ce serait encore trop. Mais le phénomène Le Pen sert à la gauche au pouvoir: elle espère ainsi compromettre la droite; elle n'a pas créé Le Pen, elle l'a bien laissé se développer et la télévision a bien été complaisante.

Troisième colonne (si la France est raciste, c'est qu'elle n'a pas respecté ses minorités). Alors là, pas d'accord. Il conviendrait sans doute de distinguer entre les Alsaciens, les Bretons, les Corses, les Occitans, etc. Vous connaissez mieux que moi le cas des Alsaciens. Bien qu'ayant quelques informations sur la Bretagne et sur la Corse, je m'en tiendrai à ma «minorité»: l'Occitanie.

Lorsque au 19e et au 20e siècle le développement de l'instruction s'est produit, il y a eu demande de la part de la population; les instituteurs qui ont imposé aux populations occitanes le français, l'histoire de France, la morale républicaine et bien d'autres choses encore, ce n'étaient pas des Parisiens; ce sont bien des Occitans qui ont enseigné les Provencaux, les Languedociens, les Limougeauds. Dans les années 20, 30, 40, les parents ont cessé de parler leur langue à leurs enfants. Apprendre le français, avoir un diplôme français, leur apparaissait comme une promotion. C'est l'éternelle confrontation de deux cultures: l'une qui est forte, parce que structurée, ayant une littérature, des codes qui servent une modernité, et l'autre qui est faible, parce qu'elle est orale et au service d'une société sur la défensive.

Le problème régionaliste occitan a été soulevé (créé?) par une minorité agissante, bruyante, «bombante» — des bombes de peinture... Mais cette minorité ne s'appuie pas sur LA population. Il est curieux d'ailleurs de noter que ce sont les héritiers des fossoyeurs de la langue, qui ont animé ces mouvements. Le fait qu'on puisse présenter une épreuve de langue occitane au baccaulauréat ne change rien: ce n'est pas parce qu'on a ânnoné un texte de Boudou, de Rouquette ou de Marti qu'on a révélé une âme occitane. Une langue est inhérente à une culture, à une civilisation. Y a-t-il une littérature occitane? des journaux en occitan? des livres techniques en occitan? Il ne peut pas y en avoir. Il ne viendrait à l'idée de personne, à Toulouse ou à Montpellier, d'aller trouver un docteur et de lui dire: «mètge! patissi dal gargalhol».

S'il y a eu des problèmes régionalistes, si des mouvements sont nés (et maintenant retombés en très grande partie) n'est-ce pas plutôt à mettre au compte de l'attitude innée chez bien des Français de faire preuve d'esprit frondeur envers le pouvoir central, envers tout pouvoir? Le Pen, un Breton, revendique-t-il de parler breton? une Bretagne autonome? un pouvoir régional?

Une étude sur la régionalisme en France demanderait beaucoup plus de temps. J'ai déjà abusé du vôtre.

Robert Bonnafous
Rome
le 4 septembre 1985

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de APF Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Journalistes: Lucien CHAPUT, Roland STRINGER
Administratrice: Gisèle GOBEIL
Publicitaires: Daniel FORTIER, Andrée GILBERT
Typographe: Jocelyne LAXSON
Graphistes: David McNAIR, Gilbert PAINCHAUD, Aimé L'HEUREUX
Secrétaire relationniste: Eveline BOURGOUIN
Secrétaire: Juanita PERRIN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Route correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

L'abonnement annuel coûte 18,50$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

La LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Tél.: 237-4823

Une chose devrait changer

Cher Conseil jeunesse provincial,

Nous aimerions vous féliciter pour votre beau travail lors de la fin de semaine du 12 au 15 septembre. Selon nous, «Shows sont nous» était un vrai succès.

Lors de cette fin de semaine, on a pu apprendre beaucoup de choses durant les ateliers, on a pu se faire beaucoup de nouveaux amis(es) et surtout on a eu beaucoup de «fun». On peut dire que tout notre groupe a aimé le concert de Daniel Lavoie, qui était spectaculaire et même extraordinaire. Le jeu d'artifice aussi était une vraie réussite. Une chose que l'on aimerait que vous changiez; que la soirée du samedi soit plus longue, car la danse était trop courte.

Nous vous remercions infiniment pour une fin de semaine entraînante. L'année prochaine vous pouvez compter sur nous pour participer encore.

De la 9e année à l'école Noël-Ritchot, Cardine Martel, Eveline Chartier, Raymond Fortier, Michel Desrochers, Roger Maz, Joël Marcoux, Paulette Lagacé, Nicole Bosc, Charlynne Bélanger, Jacques Dubois, Richard Cenerini, Patrick Chénier, Hélène Constant et Marc Moins.
Saint-Norbert
le 23 septembre 1985

CAYOUCHE



C'COMME UNE HISTOIRE DE MAÏS SOUFFLÉ, PLUS QUE ÇA CHAUFFE, PLUS QUE ÇA SAUTE!

Lettre ouverte du conseiller Joël Leclaire

Cher monsieur,

En réponse à votre circulaire de la semaine dernière, je tiens à vous assurer que je ne suis pas contre votre aréna du tout. Au contraire. Mais sans vouloir vous contredire directement ou indirectement, le projet est très exagéré.

Il faut penser sérieusement qu'une aréna de ce genre sera completée avec une dette d'au-delà d'un million de dollars. Car la phase #1, qui consiste seulement en un squelette, coûte déjà 360 000,00$. Un conseiller ou des conseillers qui consentent à un tel projet causeront des peines et des difficultés à tous les contribuables pour des années et des années à venir. C'est un peu comme se permettre d'acheter une automobile à crédit, sans avoir d'argent pour y mettre de l'essence ensuite.

L'arrêté municipal 12-85 a été bien compris par les quatre conseillers. La somme de 131 300,00$ doit être perçue au complet avant de passer à la 2e et à la 3e lecture. Tous les membres du conseil municipal s'entendent sur ce point. Nous n'acceptons pas de cartes de crédit, ni de promesses d'aucune sorte. Il nous faut de l'argent sonnant et le montant complet.

En ce moment, il semble que M. Deacon et le bureau municipal ont un gros mot à dire. Je crois fermement que cette procédure est fausse. Le "St-Adolphe Community Club" et quelques gens dans le bureau municipal, devraient réfléchir avant de faire des décisions pour le feu vert. Le "Community Club" devrait se présenter devant le conseil municipal s'il a des changements de finance ou de plans de construction à faire. Le conseil dirigera les à-propos avec le "Club".

Pensez-y bien. Ce sont les contribuables qui souffriront les conséquences de nos décisions plus tard. Pas les conseillers ni le préfet. Notre devoir à nous, c'est de représenter les contribuables le mieux possible.

Encore une fois, ce n'est pas le "St-Adolphe Community Club" qui dirige le conseil de Ritchot. Nous, les conseillers, sommes ici pour aider le Community Club dans ses décisions. Ce sont les conseillers qui ont le droit de parler et quand le vote arrive à égalité, c'est à cette occasion que M. le préfet doit voter pour obtenir la majorité de la motion, et que M. le secrétaire enregistre son vote.

Je vous ai expliqué les procédures légales. De plus en plus, il y a des nouvelles provenant du bureau municipal, et qui, tant qu'à moi, ne sont pas valables. J'espère vous avoir éclairci sur la situation, telle qu'elle existe dans le moment.

Joël Leclaire, conseiller
Municipalité de Ritchot
le 11 octobre 1985

Les Richelieu de Saint-Boniface espèrent des retombées positives du congrès de Winnipeg

"On espère que l'impact de l'assemblée annuelle du Richelieu International va ouvrir les yeux à certaines personnes et les amener à se joindre à nous" lance Alfred Bérard, le président du Club Richelieu de Saint-Boniface.

C'était la première fois que le Richelieu International, un club de service fondé à Ottawa voilà 35 ans, tenait son congrès annuel dans l'Ouest: 420 des 6 000 membres *(regroupés en 300 clubs)* sont venus à Winnipeg du 10 au 13 octobre.

"Beaucoup en arrivant avaient des doutes, explique Alfred Bérard. *Comment un club de 18 membres peut-il organiser un tel événement?* se demandaient-ils. Finalement, nous avons réussi le tour de force."

D'habitude, l'assemblée annuelle du Richelieu se tient dans une grande ville de l'Est. Les organisateurs de Saint-Boniface avaient dû déployer de nombreux arguments pour tenir le congrès dans l'Ouest. Entre autres: le 100e de la mort de Riel, le 10e du club de Saint-Boniface et le besoin du Richelieu de se faire connaître dans l'Ouest francophone.

"On est un petit club, mais on fais partie d'une organisation assez importante, souligne Alfred Bérard. On voudrait remonter nos effectifs à au moins 30 personnes".

Le Richelieu est un organisme d'expression française, d'orientation chrétienne, composé de clubs sociaux de service. Le but d'un club est de promouvoir l'épanouissement de ses membres par le contact humain. Dans son action, le club aide la jeunesse.

Deux activités - clés organisées

Le membre doit donc être intéressé à aider sa communauté. Pour sa part, le club de Saint-Boniface verse chaque année entre 2 000$ et 3 000$ à des organisations comme Ron's Drop In. L'argent est ramassé en organisant deux activités-clés: le Grenier de l'abbaye lors du Festival du Voyageur et un tirage à l'occasion de la Coupe Grey. *(En tout, les 300 clubs donnent plus de 2 millions de $ par an.)*

Les clubs Richelieu sont organisés selon trois modèles: masculin, féminin ou mixte. Celui de Saint-Boniface est formé d'hommes. "Si un club féminin ou mixte veut se former, il n'y a pas de problèmes, indique Alfred Bérard. La formation de clubs est encouragée." Peut-être aussi le club pourrait devenir mixte: "La porte n'est pas totalement fermée". La viabilité d'un club est fixée à 15 membres.

Le club de Saint-Boniface tient son assemblée annuelle en novembre. Le conseil d'administration se compose des personnes suivantes: Alfred Bérard (président), Simon Duguay (vice-président), Théodore Tétreault (trésorier), Gilbert Dion (secrétaire), Arthur Chaput, Jean-Guy Houle, Robert Balcaen, Aurèle Teffaine (conseillers) et Clément Boulet (président sortant).

Le conseil d'administration décide des priorités. Actuellement, le club organise des soupers-rencontres deux fois par mois, auxquels participent des conférenciers.

Bernard BOCQUEL



Alfred Bérard, le président du Richelieu de Saint-Boniface, en compagnie de Henri Bergeron choisi personnalité Richelieu de l'année. Le natif de Saint-Lupicin au Manitoba a aussi été reçu membre honoraire du club Richelieu de Saint-Boniface. Lors de son allocution, il a, entre autres, souligné le besoin de communiquer.

Si on veut vraiment s'aimer les uns les autres, il faut effectivement très bien communiquer. Pour convaincre mes élèves de l'importance de la communication, je cite abondamment Saint-Exupéry qui disait: "le plus beau métier des hommes, c'est d'unir les hommes". Surtout n'allez pas croire que c'est strictement le lot des communicateurs professionnels, des journalistes, des écrivains et des romanciers. C'est, en fait, donné à nous tous, sans exception, depuis la maman qui tient son bébé dans ses bras en passant par toute la gamme des éducateurs de l'élémentaire au doctorat.

La communication est la base même des relations humaines dont doivent se prévaloir nos politiques, nos gens d'affaires, nos hommes et nos femmes de toutes professions. C'est pourquoi l'enseignement de cette matière devrait être bien davantage encouragée dans nos systèmes d'éducation. L'idée fait son chemin lentement, je m'en réjouis."

SFM vs Guay, Smith:

Le conseil face au choix

Le Société franco-manitobaine n'a pas encore décidé si elle allait accepter la décision du juge Barkman dans la dispute qui l'oppose à la firme Guay, Smith et associés.



Me Renald Guay

Pour l'instant, les deux parties ont adopté la position "pas de commentaires".

Dans son jugement de 30 pages rendu public le 8 octobre, le juge du Banc de la reine a rejeté l'essentiel des arguments avancés par la SFM pour ne pas payer plus de 100 000$ en frais juridiques facturés par Guay, Smith et associés.

Toutefois, Gordon Barkman a condamné Rénald Guay à payer notamment une amende de 10 000$ pour avoir rompu son devoir de confidentialité en donnant à la presse certaines informations. "Ces actions, a noté le juge, peuvent seulement être qualifiées d'irresponsables pour des avocats et notaires".

Le différend financier qui oppose la SFM et ses ex-avocats tient surtout à la nature de l'engagement de Me Rémi Smith lors des négociations de 1983 entre la SFM et la province au sujet de l'article 23. Me Smith était à la fois conseiller juridique et membre du conseil d'administration de la SFM.

A Noël si pas d'appel

C'est vraisemblablement lors de la réunion du conseil d'administration le 23 octobre que la SFM décidera si elle veut porter le jugement Barkman en appel.

Si la SFM accepte la décision du juge, c'est vers Noël que l'on devrait savoir avec précision combien la SFM devait à Guay, Smith et associés.

Bernard BOCQUEL

TERRE À TERRE

Les avantages du labour d'automne

Il n'y a rien comme un champ fraîchement labouré. Peut-être que c'est parce que ça indique la fin d'une saison de labeur. Qu'on peut maintenant prendre quelques jours pour respirer. Et qu'on peut rêver au jardin de l'année prochaine.

En tout les cas, il y a quelques bonnes raisons pratiques en faveur d'un labour d'automne. Des raisons qui dépassent la simple apparence de votre jardin.

Pourquoi labourer en automne plutôt qu'au printemps? Pour donner la chance au froid d'hiver de faire sa job, répond Gabrielle Courchaine. Car le gel rend le sol meuble.

Vous voyez, lorsque le temps refroidit, l'humidité dans le sol gèle. Puisque l'eau occupe plus d'espace en gelant, les mottes de terres sont en quelque sorte pulvurisées par l'expansion des cristaux de glace. Cela vous donne un beau sol friable au printemps.

Tant qu'à labourer le jardin, où le rotocultiver (ce n'est pas tout le monde qui a besoin d'une charrue!), profitez-en pour y ajouter de la matière organique. Déchiquetez tous les vieux cotons secs des légumes et incorporez-les à la terre.

Mais attention, prévient notre conseillère de Saint-Adolphe, si en ramassant les vieilles plantes vous remarquez qu'il y a beaucoup de mauvaises herbes, vous feriez mieux de les envoyer au terrain de vidange. À moins que vous ne preniez un malin plaisir à sarcler!

Convertir votre pelouse en jardin

Les mêmes conseils valent pour les feuilles que vous avez râtelées de votre cour (*l'autre tâche d'automne!*). Incorporez-le au jardin, en labourant. Ces feuilles seront suffisamment décomposées au printemps et elles fourniront de la matière organique pour alléger un sol lourd comme le gumbo.

Une mise en garde s'impose aussi pour les feuilles. Si vous remarquez que les feuilles ont des maladies, il vaut mieux soit les brûler, soit les envoyer au terrain de vidange. Afin de ne pas courir le risque de répandre la maladie.

Pour celles et ceux qui aimeraient s'essayer au jardinage l'an prochain, c'est maintenant le temps de préparer un coin de terre pour votre jardin.

Ce n'est pas plus compliqué que ça. Disons que vous voulez convertir un coin de votre pelouse en jardin. Pas besoin d'enlever le gazon. Labourez tous simplement le coin choisi.

Ça prend toute une saison en jachère, précise notre conseillère de terre à terre. Alors il vaut mieux le laisser en jachère en hiver qu'en été.

De cette façon, vous n'aurez pas un coin noir dans votre cour. Mais plutôt un beau jardin qui pousse à vue d'oeil.

Lucien CHAPUT

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue AUGUSTINE CAMAJOU, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, veuve, décédée.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés à 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba) R2H 0T4, le ou avant le 16 novembre 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 7e jour du mois d'octobre 1985.

MARCOUX BÉTOURNAY
LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.

Les minorités face aux gouvernements

Le Commissaire cherche des solutions



M. D'Iberville Fortier

Le Commissaire aux langues officielles, D'Iberville Fortier, l'avait clairement indiqué dans son premier rapport annuel paru en mars: la relance du débat sur le bilinguisme s'impose.

D'habitude, ce sont les minoritaires qui font tout pour attirer l'attention sur leur sort. Cette fois, c'est au tour du Commissaire de proposer un forum aux minoritaires.

Le colloque national sur les minorités, qui regroupe actuellement une centaine de participants à Ottawa, représente la première initiative de relance de D'Iberville Fortier. "Nous sommes avant tout à la recherche de solutions" a-t-il souligné.

Des gestes

Les francophones hors Québec et les Anglo-Québécois ont la possibilité de s'exprimer devant un parterre de choix: personnes politiques provinciales et fédérales, gens d'affaires, hauts-fonctionnaires provinciaux et fédéraux regroupés par le Commissariat aux langues officielles.*

"Les minoritaires vont parler aux gouvernements et à l'entreprise privée de leurs besoins en matière linguistique. J'ose espérer qu'ils vont demander au gouvernement fédéral de poser des gestes" indique le représentant du Commissaire au Manitoba, Maurice Gauthier.

Parmi les initiatives que le gouvernement fédéral pourrait prendre, Maurice Gauthier entrevoit la possibilité d'une clause linguistique lors que le fédéral donne de l'argent aux provinces. Une manière d'assurer des services en français.

Le sable

"Rien n'empêche le gouvernement d'attacher des conditions à l'argent transféré aux provinces. Dans le domaine de la santé, par exemple, Ottawa pourrait exiger que certains hôpitaux fournissent des services en français."

"Ensuite, si l'institution de santé en question ne se conforme pas aux conditions, on pourrait faire quelque chose. Plutôt que de dire aux francophones: aller jouer dans le sable, faites des plaintes et peut-être que ça pourra se régler!"

"J'espère que le colloque va relever la volonté politique" conclut Maurice Gauthier.

Bernard BOCQUEL

* Les participants manitobains sont: **Réal Sabourin** (président de la SFM), **Gérard Lécuyer** *(ministre provincial de l'environnement)*, **Michel Lagacé** *(président de la compagnie de recherche CERECO)*, **Raymond Hébert** *(professeur de sciences politiques au Collège de Saint-Boniface)*, **Paul Ruest** *(recteur du Collège)*, **Ronald Duhamel** *(sous-ministre au ministère de l'éducation)* et **Myron Spolski** *(Ukrainian parents)*.

Dès cette semaine et dans les 4 prochains numéros de La Liberté, rencontrez des Franco-Manitobains qui sont déménagés "dans l'Est" en lisant cette série spéciale préparée par Roland Stringer.

LA SEMAINE PROCHAINE:

Des Franco-Manitobains à Ottawa parlent de la province qu'ils ont quittée, le Manitoba.

Ottawa répond

Le Manitoba n'a pas répondu aux besoins de tous. La preuve? Qui ne connaît pas un Franco-Manitobain qui habite présentement Ottawa?

On peut compter au mois mille personnes issues du Manitoba francophone qui ont adopté la capitale fédérale. Plusieurs se retrouvent dans la fonction publique, d'autres à l'Université d'Ottawa; et d'autres encore, dans le domaine privé.

Non, ils ne sont pas partis uniquement pour se retrouver à quelques pas de la belle province. Même si Donald Boulet, natif de Saint-Boniface, admet que, durant ses premières années à Ottawa, il pouvait se rendre à Montréal "juste pour prendre un café".

Georgette Legal, native de Saint-Adolphe, ne veut quand même pas enlever de l'importance à la proximité de Toronto et Montréal. "Je vais à Montréal à chaque semaine. Winnipeg est si isolé. On peut mettre beaucoup de temps à se rendre à Minneapolis."

Évidemment, Ottawa a plus que la colline à Brian. Ses parcs qui forment la *ceinture verte*, c'est un parc Assiniboine qui traverserait toute la ville!

"Ici on met beaucoup l'accent sur la vie de famille. Le ski de fond, les randonnées, le patinage sur le canal. C'est un cachet qu'on ne retrouve pas à Winnipeg" estime Jean-Paul Gobeil, né à Otterburne.

"Je ne veux pas être critique de ce que vous avez, puisque je ne sais pas ce que vous avez. Mais ici nous avons le Centre national, le Théâtre de l'Île à Hull, cinq ou six postes de radio, trois ou quatre poste de télé. Et Montréal est à côté. Tu peux passer l'été à aller au théâtre!" constate Roger Lavasseur, originaire de Saint-Boniface.

Gérard Gagné, natif de Saint-Pierre, est d'accord. "Du côté culturel, beaucoup est offert ici. J'aurais aussi des problèmes à me réhabituer à une ville qui n'est pas bilingue."

Sont-ils partis du Manitoba pour ces raisons? La question s'impose. Même si la réponse est claire: non.

Personne n'a quitté le Manitoba pour les parcs d'Ottawa ou les représentations au Théâtre national. Plutôt, ils ont fait leurs valises parce qu'un emploi intéressant les attendait.

Est-ce qu'ils reviendront? C'est une autre question qui s'impose. Certains disent oui si un emploi était assuré. Et d'autres disent encore non: le Manitoba, c'est le passé, Ottawa, c'est le présent.

Jean-Paul Gobeil a beau prendre le parti des Winnipeg Blue Bombers, sa fille, elle, est une mordue des Roughriders d'Ottawa. L'assimilation est partout...

Mais cela n'empêche pas Roger Levasseur de rêver aux plages manitobaines!

Mais cela n'empêche pas Roger Levasseur de rêver aux plages manitobaines!

LA PAROLE

«L'herbe sèche, la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu subsistera toujours!» (Esaïe 40:8)

TÉMOIGNAGE

Je me souviens souvent des histoires racontées par mes parents. Maman avait attendu deux ou trois semaines pour me faire baptiser le jour de Pâques. Je n'ai pas à me plaindre de mon enfance, maintenant devenue vague comme perdue dans un rêve. J'ai eu trois opérations sur mes yeux, quelques petites bosses d'enfants, des petites bagarres avec mes copains (et quelques grosses chicanes aussi!).

Enfin j'étais rendu à l'école et ma confirmation. Grand-papa, qui était mon hôte, devenait un peu desespéré quand je suis venu devant le monseigneur et j'avais oublié la réponse...! "Dis oui!" encourageait grand-papa, "Dis oui!" ajoutait le monseigneur. Le mot oui est enfin sorti de ma bouche lorsque j'ai pu surgir de la splendeur de l'église et de la merveille qui devait se passer en moi.

Il n'y avait pas d'événement spirituel dans ma vie jusqu'à ma huitième année. À chaque année avant Pâques, les classes terminaient plus tôt pour que l'on puisse aller se confesser. Toutes les classes partaient à la queue leu leu. En marchant à l'église, j'ai abordé mon professeur, et lui ai dit que je n'y croyais pas et que d'après moi je n'avais pas de relations avec Dieu. M. le professeur a trouvé que ce serait mieux si j'assistais quand même à la fonction et m'a laissé partir après que tous les autres avaient fini. Pendant l'école, il n'y avait pas beaucoup d'occasions d'exercer une spiritualité. En douzième année, M. le curé nous a refusé une messe pour célébrer notre graduation, mais à ce point dans ma vie ça ne faisait pas grand chose.

À l'âge de vingt ans l'un des plus grands événements de ma vie est arrivé. Ma blonde déjà de trois ans a accepté de me marier. Les dix-huit mois qui ont suivi furent une période de grands ajustements, mais nous avions tous les deux adopté l'attitude que nous pouvions toujours nous séparer si les choses ne tournaient pas rond.

J'étais déprimé. Je passais mon temps hors de la maison en travaillant. Les fins de semaine, je m'endormais sur le divan pour ne pas être obligé de communiquer avec ma femme. Je n'avais pas de but dans ma vie à l'exception de manger, de glorifier la piastre qui coulait entre mes doigts comme de l'eau, et de mettre mes désirs avant tout.

À cette époque nous avions deux amis d'enfance qui, malgré tout, s'intéressaient toujours à nous. À plusieurs reprises, ils nous avaient déclarés que dans la Bible, le "Saint-Esprit" par la main des apôtres avait écrit qu'il fallait être "né de nouveau" pour être admis au royaume de Dieu. Ils nous présentaient ces idées toujours avec tendresse, sans condamnation, et ils étaient motivés par l'amitié qu'ils ressentaient envers nous. À plusieurs reprises ils nous avaient suggérés d'accepter Jésus dans nos coeurs et de croire en Lui.

Un soir après une dispute avec ma femme j'ai conclu que nous ne pouvions plus continuer notre vie ensemble de cette façon. Sans savoir où me tourner, j'ai prié et j'ai demandé à Dieu de devenir "Maître de ma vie". À ce moment-là, j'ai reconnu que Jésus était à la fois Dieu et homme et je lui ai dit que je voulais le suivre de tout mon coeur.

Pas très longtemps après, lorsque nous étions au A & W, ma femme lisait un verset de la Bible — Jean 3, verset 3: *"En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu."* Après avoir lu ce verset, j'ai eu un enthousiasme incroyable en ce qui concernait la Bible. Je croyais en Jésus de plus en plus. Je voulais vivre ma vie selon "Sa Parole" et selon mes relations avec Lui par le pouvoir du Saint-Esprit.

Depuis ce temps-là, j'ai appris que Jésus est le seul médiateur entre nous et son Père (1 Timothée 5:6), qu'il n'y a aucun personnage ou organisation qui peut nous justifier devant Dieu (Romains 4:24-25), et que sans une relation personnelle avec le Sauveur, nous irons certainement tout droit à l'enfer. (Jean 3:36).

Il y a maintenant de nombreux changements dans ma vie qui sont le résultat de ma première vraie prière que j'ai dédiée à Dieu. Mais pour tous ces événements dans ma vie, je donne toute la gloire à Dieu.

Julien Allard

La Parole, 193, rue Bertrand, Winnipeg (Man.) R2H 0N5

Les gardiens, la défense et l'attaque au crible

La version 85-86 des Jets met du temps à s'affirmer. Il reste encore des décisions pour Barry Long. Mais on commence à avoir une bonne idée de l'équipe et de son potentiel.

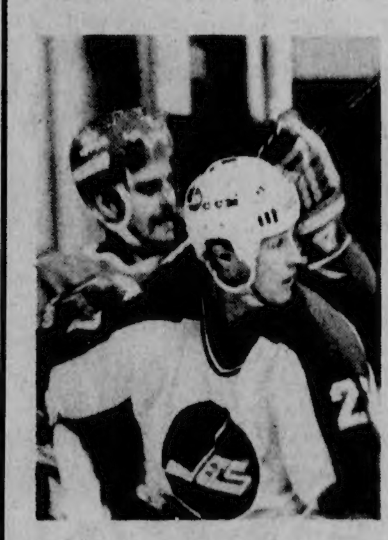
Le début chancelant des Jets a permis à Long de prendre certaines décisions. Cependant il ne peut pas faire toutes les décisions à cause des blessures.

Les gardiens: Il n'y a pas de questions au sujet de Brian Hayward. C'est le gardien numéro un, un point c'est tout. La quête d'un gardien numéro deux continue. On a essayé Marc Behrend après son affreux camp d'entraînement. Déjà, il est en route pour Sherbrooke.

Il n'est pas question de décourager les jeunes gardiens prometteurs des Jets. Les Jets cherchent quelqu'un qui pourrait jouer entre 25 et 30 des 77 parties restantes. John Ferguson a cru bon de décrocher Daniel Bouchard des Nordiques de Québec pour remplir ce rôle. Bouchard vieillit, mais pourrait servir à court terme.

La défense: La défensive est très mobile et a un bon instinct offensif. Cependant, elle est timide et connait des difficultés lorsque le jeu devient rude. Passons-la en revue.

Il y a, en premier, le noeud de la défensive, un groupe de quatre piliers: Dave Babych, Dave Ellett, Randy Carlyle et Robert Picard. Il y a pas question de sous-estimer leur valeur. On a songé à se défaire de Picard, mais ce serait là une grave erreur. Picard est une force sur la ligne bleue. Il est doué d'un sens d'anticipation qui lui permet de faire des plaqués spectaculaires. Les adversaires pensent deux fois avant de baisser la tête devant Picard.



Ensuite, il y a Jim Kyte, dont on connait l'utilité. Il a un certain mérite défensif, mais il est à noter que sa droite s'affirme plus que son imagination offensive ou défensive.

En Peter Taglianetti, les Jets ont un joueur prometteur qui s'affirmera par son jeu robuste. Wade Campbell est utile et ne fait pas mal aux Jets lorsqu'il joue. Bobby Dollas, pour sa part, fait très mal aux Jets quand il embarque sur la patinoire. On lui a donné un tour régulier contre les Nordiques. Le résultat: deux passes de Dollas ont mené directement à deux buts des Nordiques!

Tim Watters est le dernier des aspirants à la défensive. On vante son agressivité, son attitude et ses qualités de "leader". Le temps est venu de réévaluer son importance. Son corps ne lui permet pas de s'affirmer dans un match robuste. Son manque de mobilité le limite offensivement. Il y met tout son coeur et toute sa sagesse. Mais pour s'améliorer, les Jets doivent le remplacer.

On ne s'attardera pas sur les exploits du trio numéro un des Jets. Dale Hawerchuk et ses ailiers Paul MacLean et Brian Mullen, grâce à leur réputation, auront à affronter les trios défensifs des adversaires.



André BRIN

VOL 85-86

Laurie Boschman s'aligne entre Perry Turnbull et le nouveau-venu Dave Silk. Quoique lent, ce trio est tenace et se distingue le long des bandes.

Pour le moment, Andrew McBain joue en compagnie de Thomas Steen et Doug Smail. McBain quittera le trio et peut-être Winnipeg, lorsque Jim Nill se remettra de sa blessure.

Le banc consiste de Ron Wilson, "l'homme d'utilité" de Long, Scott Arniel, Anssi Melametsa et Bengt Lundholm. Lundholm, lorsqu'il se remettra de sa blessure, sera en route pour Sherbrooke. Andrew McBain et Scott Arniel se disputeront la dernière position à l'attaque dès le retour de Nill.

5 sur 5: *Si **Bobby Dollas** a tant joué contre les Nordiques, c'est peut-être pour les adversaires et leurs dépisteurs. Si Dollas pouvait connaitre un bon match, on pourrait le remettre sur le banc et espérer qu'un dépisteur l'ait aimé. Les Jets pourraient attendre longtemps...*

*Ajoutons à la liste des recrues à surveiller **Petr Klima** à Detroit, **George Servinis** des North Stars de Minnesota, **Stéphane Richer** des Canadiens de Montréal et **Mike Eagles** des Nordiques de Québec...*

Voici un premier bilan des joueurs que j'avais trouvés "en danger". Sept joueurs sont rendus dans les mineures; deux joueurs sont encore en place grâce à une blessure; deux autres joueurs se sont retirés du jeu; deux autres joueurs sont avec de nouvelles formations.

*Sur ma liste figurait aussi **Dave Hunter** qui connait des problèmes relevant de la justice et non du sport. Son cas ressemble à celui de son nouveau coéquipier d'Edmonton **Craig MacTavish**. MacTavish a passé la saison dernière dans une prison, après un accident de voiture qui a coûté la vie à une personne. J'ignorais cependant que Hunter était doublement en danger!*

Un acte de confiance

In nomine Patre vous dites, monsieur Matthews?



Roland Stringer

Le 5e Quart

Le blitz qui marche comme un homme vient de donner un vilain spectacle au public canadien: les Lions de B.C. ont connu deux défaites accablantes dans moins de sept jours!

Je vous salue Tyrone Jones et laissez-moi gagner mon pain quotidien Tony Norman! C'est ce que j'ai cru entendre Roy Dewalt dire à genou sur sa dix-huit vendredi sous le dome.

Ce que Cayouche réussit à faire avec la machoire de Brian Mulroney, la défense des Bombers l'atteint avec le quart des Lions: il y avait du "baloney" pour tout le monde.

Personne, mais personne, ne réussit à plaquer les quarts comme les Bombers. Au début, on reconnaissait que c'était un point fort. Aujourd'hui, on se demande s'il faut autre chose pour garder la Coupe à la porte de l'Ouest.

Le blitz qui marche comme un homme risque de changer la Ligue canadienne pour le restant de ses jours. Le Canada pourra finalement lancer la devise "la meilleure attaque, c'est une bonne défense!".

Qui veut un Tommy Clements en forme quand James West décide qu'il comprend finalement le système défensif des Bombers?

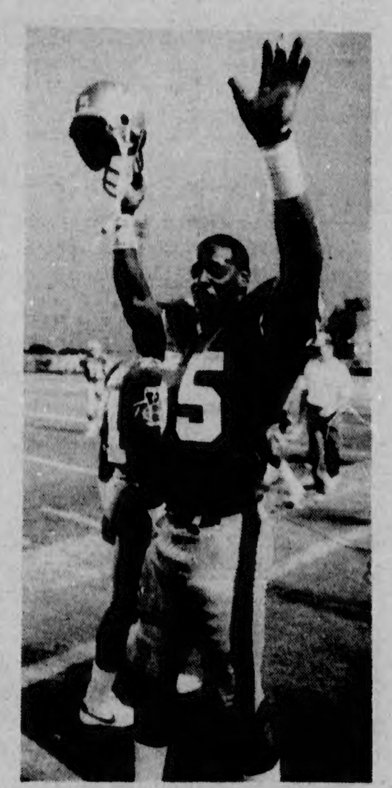
Je n'ai jamais vu rien de pareil. Mettez James Parker, Angelo Mosca, John Helton, James Curry et Danny Bass dans la même équipe et je ne suis pas convaincu qu'ils peuvent connaître le succès des Bombers.

Décidément, la ligne défensive est en train de *glicker*. Jeff Boyd, Joe Poplawski et Willard Reaves passent quasiment pour des employés à Canada Packers à côté d'elle.

On a beau dire que Trevor Kennerd compte maintenant 175 points, il demeure dans l'ombre des Darrell Patterson et des John Sturdivant. In nomine patre, vous dites, monsieur Matthews?

Le blitz qui marche comme un homme est efficace au point où le Bruce Springsteen des quarts de sofa de La Liberté (Gérald Labossière) risque de voir sa prédiction se réaliser: 13 victoires, 3 pertes.

Ne récitons par l'Acte de confiance, je vous en prie. Mais si vous voulez un billet à tarif réduit en direction de Montréal, pour le 24 novembre, c'est le temps de contacter votre agence de voyage préférée.



Tony Norman. Que Dieu protège Roy Dewalt!

Bonne chance Merv!

Si on doit se fier aux Quarts de sofa de La Liberté, il y a deux Bombers qui attireront certainement l'oeil des juges du trophée Schenley, décerné aux joueurs les plus impressionnants de la Ligue.

Lesquels, demandez-vous avec impatience? Peut-être John Hufnagel, si on prend les conseils d'**Arcel Bourgeois**; ou James Hood, le choix de **Colin Bourgeois**; ou Joe Poplawski, le préféré de **Denis Connelley** et **Paul Saurette**. Bien entendu, on parle de l'attaque.

L'autre possibilité? Jeff Boyd. C'est l'avis de **Michel Boucher, Jean Desaulniers, Ronald Gosselin, Gérald Labossière, Charles Laflèche** et **Bernard Lévelllé**. Alors bonne chance, Merv Fernandez!

Du côté de la défense, nos experts choisissent Tyrone Jones comme la force motrice du blitz qui marche comme...

Darrell Patterson a quand même reçu quelques voix. **Michel Boucher** et **Bernard Léveillé** apprécient son jeu.

Jean Desaulniers et **Charles Laflèche** ont opté pour Tony Norman. Et **Colin Bourgeois** a un faible pour John Sturdivant.



Jeff Boyd reçoit l'appui des Quarts de sofa.

LE CALENDRIER PROVINCIAL

Saint-Boniface: l'exposition Une nation, un leader, jusqu'au 30 novembre, au Centre culturel franco-manitobain.

Winnipeg: la pièce, The Shunning, au Prairie Theatre Exchange, jusqu'au 3 novembre.

Winnipeg: la pièce The Noose, jusqu'au 19 octobre, à l'Université de Winnipeg.

Jeudi 17

Saint-Boniface: en spectacle, Edmond Dufort et Jacques Lussier, jusqu'au samedi dans le Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Winnipeg: la première de *Barnum*, par le Manitoba Theatre Centre, à 20h00.

Vendredi 18

Winnipeg: la représentation de **The White Dogs of Texas**, les 19, 25 et 26 octobre aussi, à 23h00, au Prairie Theatre Exchange.

Winnipeg: le concert Planes, vendredi et samedi, par l'Orchestre symphonique dans la Salle du centenaire.

Winnipeg: la célébration ***Homecoming Weekend***, du vendredi au dimanche, à l'Université de Winnipeg.

La Broquerie: Casino au profit de la glace artificielle de 16h00 à 1h00; ainsi que les 19 et 20 octobre.

Samedi 19

Saint-Boniface: rencontre provinciale du comité diocésain de Développement et Paix, 210, rue Masson, de 9h00 à 16h00. (233-8891).

Saint-Boniface: l'association des anciennes et des anciens du Collège fête le centenaire de l'arrivée des Jésuites. Célébration à la Cathédrale à 16h00.

Saint-Boniface: soirée coucous de l'Union nationale française (541, rue Giroux) à 18h30 (233-2520)

Saint-Vital: veillée organisée par l'Union nationale métisse St-Joseph du Manitoba à la salle Norberry (26, av. Molgat) à 20h00 (233-6524 ou 878-3339).

Saint-Norbert: Foire d'automne organisée par la LFC à la salle Ritchot de 13h00 à 16h00.

Dimanche 20

Winnipeg: une soirée de théâtre avec Shared Stage, à 20h00, au Royal Albert Arms.

Winnipeg: l'atelier Hands-on Hand-building, à 13h00, à la Galerie d'art.

Winnipeg: un film sur la photographie de Michael Snow, à 14h00, à la Galerie d'art.

Saint-Boniface: session d'information de Réseau à 19h30 (210, rue Masson). Thème: La pression politique, c'est aussi l'affaire des femmes. (235-0640).

Ile-des-Chênes: Marché aux puces organisé par la LFC au Club Chevalier à compter de 10h00. (878-2846).

Saint-Eustache: souper paroissial à la salle communautaire de 16h30 à 19h30.

Lundi 21

Saint-Boniface: La conférence How to have a happy retirement, à 10h00, au Centre culturel franco-manitobain.

Jeudi 24

Winnipeg: The Comet Adventure au planétarium jusqu'au 1er décembre.

Saint-Boniface: en spectacle, Edmond Dufort et Jacques Lussier, jusqu'au samedi, au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Saint-Norbert: réunion des parents intéressés au Mini-Franco-Fun à 19h30, à l'École Noël-Ritchot.

Vendredi 25

Saint-Boniface: en concert, K.D. Lang and the Reclines, vendredi et samedi, au Rendez-Vous, du Festival du Voyageur.

Winnipeg: sur la scène au Plug-In Art, Vaerkstedet Vaerst, un groupe danois, à 20h00.

Saint-Boniface: la pièce George Dandin, par le Cercle Molière, à 20h00, jusqu'au 2 novembre. (Une relâche le 28 octobre).

Dimanche 27

Winnipeg: assemblée annuelle du Service du mariage et de la famille à 13h00 à l'école Queen Elizabeth.

Winnipeg: Ester Warkov sera présente à l'exposition de son oeuvre, à 14h00, à la Galerie d'art.

Winnipeg: le spectacle Acis and Galates, par les Winnipeg Singers, à 20h00, dans l'église Young.

Saint-Léon: Souper paroissial au Centre récréatif, de 16h00 à 19h30.

Mardi 29

Winnipeg: Shauna Rolston à l'affiche du Candlelight Series dans l'hôtel Fort Garry.

Mercredi 30

Winnipeg: en spectacle, Rita MacNeil, à 19h00 et 21h30, au théâtre Gas Station.

Lundi 28

Saint-Boniface: la conférence les mystères des medias de la radio pour les gens au-dessus de 50 ans, à 10h00, au Centre culturel franco-manitobain.

Vendredi 1

Saint-Norbert: banquet organisé par le comité Riel-Ritchot à la salle Ritchot à 17h30 (269-3240; 269-1846)

Samedi 2

Saint-Boniface: soirée-rencontre du Club Acadien à la Résidence Langevin, (210, rue Masson) à 19h30. (661-6844)

Comment?

Pour annoncer votre activité dans LE CALENDRIER PROVINCIAL, rien de plus simple: envoyez par écrit les détails essentiels. Pour les rédiger, servez-vous des textes du CALENDRIER comme modèle.

Si vous voulez donner plus de détails, nous offrons un excellent service publicitaire (237-4823).

ATTENTION!

Comme nous l'expliquions lors du lancement du CALENDRIER PROVINCIAL, il revient aux organisations de veiller à envoyer ***par écrit*** les détails essentiels des activités qu'elles souhaitent voir annoncé ***GRATUITEMENT***.

Ce n'est donc ***PAS*** (ou plus) la responsabilité des correspondantes et correspondants des diverses localités d'assurer la publicité des activités des organisations culturelles, sportives ou sociales.

L'accent

Le Fest accueille K.D. Lang

Quand on ne peut pas se rendre à Birds Hills, déménageons Birds Hills à Winnipeg!

Et quel meilleur moyen pour le Winnipeg Folk Fest de lancer sa saison hivernale de spectacles avec K.D. Lang and the Reclines. Que le cowpunk vous intéresse ou non, en 85, il faut au moins pouvoir dire qu'on a été témoin du phénomèn K.D. Lang!

Au Rendez-Vous, les 25 et 26 octobre, découvrez un personnage qui rappelle un peu Patsy Cline, mais qui s'est taillé une place dans les 80. K.D. Lang, c'est un des meilleurs shows canadiens de l'année!

Au théâtre Gas Station, le 30 octobre, le Fest vous propose Rita Macneil. Cette chanteuse-raconteuse, originaire du Cap Breton, a aussi son petit côté country.

En novembre et décembre, Raffi, Son Seals Blues Band avec Angela Brown et Murray McLauchlan seront à l'affiche.

Bien entendu, les chansons de Murry McLauchlan sur différents personnages canadiens valent le coup. Mais pour réchauffer la bâtisse, donnez la clef à Angela Brown!

* * * * *

La série Café Candlelight s'avère un projet particulièrement attrayant. C'est lancé par le Manitoba Chamber Orchestra.

Dans les prochains six mois, on pourra se rendre au Provencher Room de l'hôtel Fort Garry pour siroter un digestif tout en assistant à une variété de musiques.



K.D. Lang. Après Patsy Cline.

Parmi les 11 spectacles prévus, dont la majorité seront enregistrées par Radio-Canada, on retrouve de tout. Du pianiste Ron Paley à la violon céliste Shauan Rolston.

D'ailleurs, c'est le groupe médiéval Anonymous qui débutera la saison, le 24 octobre. Ce groupe, nous l'avons découvert lors du Winnipeg Folk Festival. Ajoutons qu'il tournera l'Ouest canadien pendant les prochains deux mois.

Winnipeg sera parmi les cinquante villes nord-américaines où Jane Siberry donnera un concert. Tant mieux.

Avec deux microsillons à son actif, **No Borders here** et **The Speckless Sky**, cette artiste canadienne a reçu une très bonne critique des Winnipégois lors de son show ici l'an dernier.

Par ailleurs, on annonce qu'elle travaille présentement sur son premier video, **One more colour**. Une collaboration avec Alain Lortie, connu pour son design de **Solid Salade**, de Michel Lemieux.

58 CKY Radio présente Jane Siberry, une production de Nite Out Entertainment, au théâtre Playhouse, le 1er novembre.

* * * * *

Le nombre de gens qui vont au théâtre ne baisse pas. Du moins, pas au Prairie Theatre Exchange et au Cercle Molière.

Le Cercle Molière, qui débute sa saison la semaine prochaine avec **Georges Dandin** de Molière, mis en scène par Claude Dorge, connaît une légère hausse d'abonnés. 1 205 personnes ont acheté des billets de saison en 85 par rapport à 1 072 en 84, et 1 178 en 83.

Du côté du Prairie Theatre Exchange, l'assistance à ses productions depuis deux ans a connu une augmentation phénoménale: le double de l'an dernier avec 3 326 abonnés. Précisions que la salle du PTE contient seulement 170 sièges!

N'empêche que la première pièce du PTE cette année, **The Shunning, de Patrick Friesen, a reçu une mauvaise critique de Morley Walker, du Sun. Par contre, Reg Skeene, du Free Press, semble avoir apprécié ce poème transformé en drame.**

Pour revenir à Georges Dandin, les abonnés du Cercle auront l'occasion encore une fois de voir plusieurs visages familiers: Jean-Guy Roy, Pierre Laroche et Irène Mahé feront partie de la distribution.

Roland STRINGER

SEMAINE NATIONALE DES UNIVERSITÉS



DU 19 AU 27 OCTOBRE

LES IDÉES On ne peut les voir, ni les toucher, mais impossible de s'en passer.

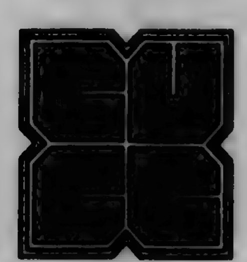
Les idées, nous en faisons notre affaire. Elles nous ont permis des découvertes médicales qui sauvent des vies. Elles nous ont fait produire des céréales plus résistantes dont la planète affamée a besoin. Le jour où nous nous sommes demandé qui nous étions, elles nous ont fait apprécier notre patrimoine culturel et linguistique.

Nous savons l'importance des idées. Nous ne pouvons vivre sans elles. Vous non plus.

Les universités du Canada.

UN COURANT D'IDÉES DANS VOTRE COMMUNAUTÉ

La **SEMAINE NATIONALE DES UNIVERSITÉS** sera soulignée au Collège de Saint-Boniface du 17 au 27 octobre 1985 par toute une gamme de rencontres, d'activités et d'ateliers. Y participeront, outre le Collège de Saint-Boniface, les Éducateurs franco-manitobains, l'Association des anciens et anciennes du Collège de Saint-Boniface, la Division scolaire de Saint-Boniface, le Centre culturel franco-manitobain, l'Institut Joseph-Dubuc et l'Office national du film du Canada. Ayant pour thème «Un courant d'idées dans votre communauté», la Semaine tentera d'illustrer le rôle essentiel que jouent le Collège et les autres institutions/organismes de notre collectivité à l'avancement éducatif et culturel et au développement communautaire des franco-manitobain(e)s.



COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE, MANITOBA R2H 0H7
(204) 233-0210

AU PROGRAMME

13e Conférence annuelle des Éducateurs franco-manitobains
Organisée par les Éducateurs franco-manitobains avec l'appui de l'Institut pédagogique et du Bureau de l'éducation française, cette conférence rassemblera plusieurs centaines d'éducateurs des écoles françaises et d'immersion du Manitoba (huit conférences, une cinquantaine d'ateliers et une exposition de matériel pédagogique). Tous les éducateurs y sont conviés. Le 17 octobre (en soirée) et le 18 octobre (toute la journée).

Le Grand Rendez-Vous...
C'est une rencontre commémorative à l'occasion du centenaire de l'arrivée des Jésuites au Manitoba. Il y aura d'abord une messe concélébrée à la Cathédrale de Saint-Boniface, suivie d'un cocktail, d'un banquet et d'une soirée. Il y aura également un diaporama, le dévoilement d'une plaque commémorative et un lancement de livre. Le Grand Rendez-Vous est organisé par l'Association des anciens et anciennes du Collège de Saint-Boniface. Le 19 octobre à compter de 16 heures.

Sélections
Exposition d'une vingtaine de tableaux d'artistes franco-manitobains, organisée par le Centre culturel franco-manitobain. Du 19 au 27 octobre inclusivement.

Kiosque
Préparé par le Secteur de français du Collège de Saint-Boniface, le kiosque sera un lieu de rencontre où l'on pourra voir une exposition de livres et d'affiches, acheter des T-shirts et des macarons et se procurer croissants et café. On pourra également visionner un vidéo qui nous fera rencontrer des anciens du Collège de Saint-Boniface. Le kiosque sera ouvert tous les jours du 21 au 25 octobre de midi à 13h30. Rendez vous au Café-rencontre du Collège.

Parties de soccer (ligue inter-collégiale)
Membre de la ligue inter-collégiale MCCAA ("Manitoba Christian Colleges Athletic Association"), le Collège de Saint-Boniface affrontera deux autres équipes de la ligue. Venez encourager nos étudiants. Le 18 octobre à 16h30 et le 26 octobre à 13h30.

Parties de volleyball (ligue inter-collégiale)
Un grand tournoi de la ligue MCCAA aura lieu samedi le 19 octobre (quatorze équipes). Deux autres parties auront lieu sur semaine (le 23 octobre à 19h30 et le 24 octobre à 20h). Nos joueurs vous attendent.

Causerie: L'étude du droit en français vous intéresse?
Cette causerie sera animée par le Doyen de la Faculté de Droit de l'Université de Moncton, Monsieur James Lockyer. Une présentation de l'Institut Joseph-Dubuc. Le mercredi 23 octobre à 10h30.

Causerie: La résistance des Métis
Présentée par Louise Delisle, journaliste, annonceur à CKSB Radio-Canada, et étudiante en histoire à l'Université de Winnipeg, cette causerie traitera d'un sujet qui nous intéresse tous, particulièrement en cette année du centenaire de la mort de Louis Riel. Le 22 octobre à midi.

Table ronde: «Un courant d'idées»
Une table ronde sur le thème de la Semaine nationale des universités pour tous ceux qui aimeraient y participer. Cette activité aura lieu au Café-rencontre du Collège et sera suivie d'une collation (pâtisseries et café). Organisée par le Secteur de français du Collège de Saint-Boniface. Le 25 octobre de 15h à 17h.

Séance de films
Séance de films organisée par le Secteur de français du Collège de Saint-Boniface. Le 24 octobre à 20h.

L'ordinateur en tête
Une production de l'Office national du film, ce film pose la question suivante: Le virage technologique et l'arrivée en trombe de l'ordinateur dans tous les domaines de l'activité humaine auront-ils des retombées positives pour l'ensemble de la société? Le film sera présenté par le personnel de distribution de l'Office national du film du Canada, bureau de Winnipeg. Visionnements à midi et à 15h, le mardi 22 octobre.

Causerie: Jeunes, Amour et Sexualité
Cette causerie est organisée par l'équipe de pastorale du Collège de Saint-Boniface. Elle sera animée par Christian Beaulieu, prêtre et auteur qui travaille avec les jeunes, les couples et les marginaux. À ne pas manquer! Le 19 octobre à 12h30.

Atelier de chorale
Organisé par la Division scolaire de Saint-Boniface, cet atelier sera dirigé par Monsieur Michel Gervais, chef de chorale professionel, Chorale Pro-Coro, Edmonton. Les intéressé(e)s devront s'inscrire. L'inscription est de 15$. Le 23 octobre de 9h à 15h30.

Concert: Chorale d'honneur de la Division scolaire de Saint-Boniface
Cette chorale réunit des étudiants des seize écoles de la Division scolaire de Saint-Boniface. Vous entendrez un répertoire varié de chansons françaises et anglaises. Entrée: 1$. Le 22 octobre à 19h30.

Au temps de la Prairie

Les grandes chasses

L'organisation sociale (1)

Mon père y a été plusieurs fois à la chasse au bison. Ah, il m'en a conté de ses histoires de chasse au bison!

Il a commencé à y aller à 15 ans! Son frère [Antoine], c'était un des bons coureurs. Ils allaient jusqu'au Montana.

Les Métis disaient "buffalo". Ils disaient pas "bison". J'ai entendu "bison", moi, après que j'ai été à l'école.

[Pour organiser une grande chasse] les gens de la Prairie du Cheval Blanc venaient à Saint-Norbert, puis ils annonçaient à quelques-uns:

— Nous autres, on part tel jour...

Des fois, les autres se rencontraient rien que plus loin:

— On va se rencontrer à la traverse dans tant de jours... telle place, telle rivière...

Les gens de Saint-Norbert puis de Saint-Boniface, ils s'entendaient pas bien avec les gens de la Prairie du Cheval Blanc. Ils allaient à la chasse ensemble, ils voyageaient ensemble mais on aurait dit que leur manière de vivre était pas pareille. Ils logeaient ordinairement un 4,5 milles de différence... en cas d'alerte... être assez proches pour avoir de l'aide. Un pouvait venir aider l'autre en cas d'attaque par les Sioux. Encore, je rencontre les gens de la Prairie... on dirait qu'ils sont pas comme nous autres.

Ils allaient à la chasse au printemps puis à l'automne; tard, quand la viande était assez [froide] pour se conserver. Au printemps, ben, ils le faisaient sécher.

Ordinairement, ils partaient vers le milieu de mai parce qu'il faisait assez chaud pour sécher la viande; puis s'ils étaient revenus à la fin de juin, ils étaient satisfaits. Les veaux naissaient au mois de mars ou avril. En automne, c'était pas si pire: ils n'avaient pas besoin de faire sécher leur viande.

Une chasse, ça pouvait durer une semaine. Après ça, c'était l'aller puis le revenir. Tu peux penser, au pas d'un boeuf pour aller au South Dakota... au Montana...

Il y avait toujours quelqu'un dans le lot qui connaissait le chemin. Ils onvaient tant parcouru la Prairie d'un bord et de l'autre.

Les missionnaires allaient à la chasse pour accompagner, pour le ministère. Ils disaient la messe, ils donnaient la communion. Le P. Ritchot, je sais qu'il a été. Le P. Belcourt y a été... Mgr Laflèche qui était curé à la Prairie du Cheval Blanc dans le temps...

Les missionnaires onvaient leur charrette et puis une tente à eux. Ils couchaient avec les autres.

Pour la messe, ils mettaient la charrette [du missionnaire] ben au niveau, puis il disait sa messe là, sur le derrière de sa charrette. C'était du monde dévotieux. Ça s'est pas mal gâté... S'ils allaient à la chasse au mois de mai, ils faisaient la prière de mois de Marie. C'était dans le camp là; tout le monde y était. Ils allaient pas loin du camp. S'ils avaient été pris tout seuls par les Sioux, ils leur auraient fait un mois de mai écourtiché...

Ça faisait un cri

Un boeuf par charrette! Il y en avait qui allaient pas rien qu'avec une charrette... Des fois, la femme puis les enfants... des familles entières! [Les enfants] des fois, ils étaient sur le tas de ballots de viande.

On pourrait dire une soixantaine de personnes. Des fois, il y en avait plus. Quand ils étaient trop nombreux, ils marchaient 2 ou 3 de front. Des fois, il y en avait des trallées de charrettes trois de front, parce que, une par derrière l'autre, ça aurait fait trop long à surveiller. Celui-là d'en arrière aurait été trop loin de celui-là d'en avant. Il pouvait se faire attaquer à la sourdine.

Les roues de charrette faisaient beaucoup de bruit parce que les moyeux étaient pas graissés. Ça faisait un cri pas mal aigu. Tu entendais venir ça d'un mille. Une soixantaine, une centaine de charrettes, ça n'en faisait un cri! À la Prairie, ils prenaient des grenouilles; ils mettaient des grenouilles dans les moyeux. Ça se trouvait à graisser leur charrette. Ça m'a été dit par des gens qui l'avaient vu.

Le chef de la chasse était en avant. Il y avait toujours un chef dans le camp. Ils choisissaient celui qui était le plus au courant des manières. Les vieux du camps, ils appelaient ça les "anciens". Ils étaient consultés. C'était le conseil. Les vieux, vieux allaient pas à la Prairie.

Ils rôdaient pas à la noirceur. Quand le soleil se couchait, ils mettaient leurs charrettes en rond. Prenez 60 charrettes, ça fait un grand rond, ça. Des fois 80, des fois 100! Ça dépendait. Moins qu'il y avait de monde, plus le rond était petit. Il y en a qu'étaient en dedans du rond.

Le rond, [c'était une position de défense]. Ils faisaient le rond de charrettes rien que pour la nuit. Les timons en l'air, le derrière en bas. On attachait les roues des charrettes de place en place — 2 ou 3 icite, 2 ou 3 plus loin — avec des lanières de cuir pour empêcher de démancher le rond.

Tous les Métis couchaient en dedans. Il y avait des gardes, des sentinelles, chacun leur tour.

télé HORAIRE du lundi 21 octobre au dimanche 27 octobre

CBWFT

du lundi au vendredi

10h00 À votre rythme
10h15 Passe-Partout
Midi Première édition
16h00 Vivre à trois
16h30 Le train de cinq heures
une heure de variétés placée sous le signe de la bonne humeur, avec Jacques Boulanger
18h00 **CE SOIR**
L'information nationale, internationale et régionale. Avec Pierre Chevrier, François Riopel et Pierre Guérin à la météo.
21h00 **Le Téléjournal** suivi de **Le Point**, de la Météo et des Sports

lun. 21 oct.

19h30 Poivre et sel
Hector et Arthur font les jolis yeux à une jeune punk.

20h00 La bonne aventure
Aimé Forget. Anne est de plus en plus inquiète. Éric Matthewson invite Michèle à souper au restaurant. Hélène est au chevet de Gilles.

20h30 Le parc des Braves
Geneviève fait des révélations qui vont étonner Marie et Colette. Pierre-Paul et Flore commencent à songer à leur prochaine installation.

22h20 Best-sellers
L'Espace d'une vie. (dern. de 6). Après avoir fait le bilan de sa vie et séparé le bon grain de l'ivraie, Emma Harte fait connaître à ses héritiers la juste part qui reviendra à chacun.

23h20 L'histoire de l'aviation
Documentaire historique Chapitre 6.

mar. 22 oct.

19h00 Nature sans frontières
Documentaire zoologique réalisé par Alan Simonds. Anim. Lorne Greene. *Le Sauvage de la forêt.* Les orangs-outangs dans une réserve de Bornéo.

19h30 L'Agent fait le bonheur
Les Joggers. Accusé d'avoir volé le sac à main d'une ex-dompteuse de lion, un joggeur prétend avoir été au contraire brutalisé par elle. Il appelle à sa recousse son avocat, le réputé Me Mathieu de la Rochelle.

20h00 Monsieur le ministre
Le premier débat en chambre du gouvernement Grandvert. On ne laissera rien passer au nouveau gouvernement. Le pouvoir, c'est le pouvoir.

20h30 Un amour de quartier
Parce qu'il pleut à boire debout, Ernest recueille Speedy dans sa maison et Alice qui s'est jointe à eux, se surprend à éprouver une vive sympathie pour cet ex-champion. Dans le parc, Antoine sous la pluie, veut se laisser mourir.

22h20 Dallas
Qui a tiré sur J.R.? (1ère de 2). J.R. a été agressé dans son bureau. Grièvement blessé, il est transporté à l'hôpital. La police recherche un suspect parmi les ennemis de la famille.

23h20 Rencontre
Inv. Pierre Grandmaison, organiste. Sujet: *La musique et le sacré.* Organiste à l'église Notre-Dame de Montréal depuis 12 ans.

23h50 Cinéma
Les cordes de la potence (Cahill, United States Marshall) Western réalisé par Andrew V. McLaglen. Avec John Wayne.

mer. 23 oct.

18h30 À Contre-champs
Magazine d'actualité en provenance de Québec.

19h00 Génies en herbe
Jeu questionnaire. Rencontre entre le Collège Charles-Lemoyne de Ville Ste-Catherine et la polyvalente Pierre-Laporte de Ville Mont-Royal.

19h30 Paul, Marie et les enfants
Le déjeuner râté. Le déjeuner de Paul et Marie est perturbé.

20h00 Le temps d'une paix
Lionel va chercher Noëlla à la maison de repos pour son jour de sortie.

22h20 Déjà 20 ans
Anim. Pierre Nadeau. Mtl. — En plein coeur de Paris, le 25 octobre 1965 à midi 10.

22h50 Le sens des affaires
Magazine économique.

23h20 Cinéma
Un accident de chasse. Drame réalisé par Émile Lotianou d'après l'oeuvre d'Anton Tchékhov. Avec Galina Belaïeva. Oleg Yankovski et Kirill Lavrov.

jeu. 24 oct.

18h30 Très art
Magazine d'actualité artistique régionale animé par Gilles Théberge et Mario Chioini. Réal. Donald Hétu.

19h00 Les grands films
Morts suspectes (Coma). Drame policier réalisé par Michael Crichton d'après l'oeuvre de Robin Cook. Avec Geneviève Bujold, Michael Douglas et Élisabeth Ashley.

22h52 Cinéma
La Samouraï. Drame policier réalisé par Jean-Pierre Melsville d'après l'oeuvre de Joan McLeod. Avec Alain Delon, François Périer et Nathalie Delon.

ven. 25 oct.

18h30 Autoroute électronique
Un regard sur les communautés francophones de l'Ouest avec volets des quatre provinces. Réal.: Peter Ingles.

19h00 Le monde merveilleux de Disney
Le dernier vol de l'arche de Noé (1 de 2). Un pilote de brousse transporte à son bord une jeune missionnaire et deux passagers clandestins, lorsqu'il est forcé d'attérir en catastrophe sur une Ile du Pacifique.

20h00 La chambre des Dames
(6e de 10) Après la lettre de rupture que lui a fait parvenir Florie, Guillaume revient pour constater que tout est bien fini.

22h20 En tête
Magazine culturel. Anim. Denise Bombardier.

23h20 Cinéma
L'étranger: le huitième passager. (Alien). Drame de science-fiction réalisé par Ridley Scott.

sam. 26 oct.

13h00 Ciné-famille
Joe au royaume des fourmis. Dessins animés réalisés par Jean Image. Accompagné par l'abeille-guide de laruche, Joe le petit garçon devenu minuscule en récompense de ses bienfaits, va découvrir la merveilleuse vie des abeilles. Il reçoit aussi une invitation de la Reine des fourmis pour visiter la fourmilière où il est pris en charge par deux fourmis-guides.

14h30 Univers des sports
En direct de Blue Bonnets, émission consacrée au monde des courses sous harnais. — La Coupe des éleveurs: finale pour poulains et pouliches de 2 ans. — Visite de différentes fermes d'élevage du Québec. — La journée-type d'un entraîneur et d'un conducteur. — Rencontre des principaux propriétaires de chevaux.

16h30 Parc choc
Magazine jeunesse

19h00 La soirée du hockey
En direct du Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Whalers de Hartford. Anim. Lionel Duval.

22h15 Télé-sélection
Équipe de nuit. (Night Partners). Drame policier réalisé par Noël Nossek. Avec Yvette Mimieux, Diana Canova et Arlen Dean Synder.

dim. 27 oct.

18h50 Les beaux dimanches
7e Gala de L'ADISQ. En direct de l'Expo-théâtre, l'animateur Jean-Guy Moreau accueille les présentateurs et présentrices qui annonceront les nominations pour chaque catégorie. Artistes invités: Véronique Béliveau, Jano Bergeront, Marie Michèle Desrosiers, Renée Martel, Paul Piché, Michèle Richard, Michel Rivard, Rock et Belles Oreilles, Martine Saint-Clair, René Simard et Nanette Workman.

20h50 Les beaux dimanches
Ballet Eddy Toussaint de Montréal. Trois chorégraphies d'Eddy Toussaint. Au programme: «Un simple moment» pas de deux sur le célèbre «Adagio» d'Ariel Ramirez, et «Valses», op. 39 de Brahms. Avec l'orchestre métropolitain du Grand Montréal dirigé par Neil Chotem. Réal. Pierre Morin.

21h50 Les nouvelles du sport

22h05 Présentation du Ciné-club
Anim. Richard Gay.

22h10 Ciné-club
La Reine africaine. (African Queen). Drame réalisé par John Huston d'après l'oeuvre de C.S. Forester. Avec Humphrey Bogart et Katherine Hepburn.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications 786-0249

À VOTRE SERVICE!

AVOCATS NOTAIRES

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Pierre Deniset et Associés
AVOCATS ET NOTAIRES
Pierre J. Deniset, B.A., LL.B.
Barry C. Effler, LL.B.
Nata L. Spigelman, B.A., LL.B.
HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00
Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH
M.T. O'NEILL
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359



Hogue Kushnier et Sharp
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G8
Tél.: (204) 237-1281

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

FRÉCHETTE — ALGEE
Avocats — notaires
A.M. Algee, B.Sc. LL.B
A.G. Fréchette, B.A., Cert. Ed. LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
Tél.: (204) 237-7433
«Fiers d'offrir les services juridiques dans votre langue».

ASSUREURS

Assurances
Aurèle Désaulniers Ltée
390, boul. Provencher.
Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle
CIS AUTOPAC

AUTOPAC
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

Agence d'assurances
FOREST Ltée
160, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4
AGENTE D'ASSURANCES
Nicole Forest-Fredette, gérante
(204) 233-4955

OPTOMÉTRISTES

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
lunettes ajustées

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.

H.A. MAGNE
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A.
205-185, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
233-8520

Robert & Company
Comptables 712, ch. St-Mary's
Tél.: 237-6853
- *Comptabilité de petites entreprises et de corporation*
- *Impôts sur les revenus*
- *Service de paie*
- *Tenue des livres*
- *Premières consultation gratuite*

Terry Robert, C.M.A.

Coopers & Lybrand comptables agréés
Raymond A. Cadieux, C.A.
André G. Couture, C.A.
(associés)
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

CHIROPRATICIENS

Rendez-vous Tél.: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
CHIROPRATICIENS
Gilbert Bohémier

GARAGISTES

BOISVERT TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette
propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons
en transmissions automatiques
domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

Bertrand Auto Body
408, rue Bertrand
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5846
Nous réparons tous
les modèles de voiture
Nous mettons, avec plaisir,
une voiture à votre disposition
pendant toutes les réparations
AUTOPAC

MÉTIERS

Les plafonds sales vous ennuient?
Nous nettoyons les planfons texturisés (stipple)
Chemi-clean acoustic
téléphonez maintenant
Faites rayonner vos plafonds

Air climatisé **Gouttières** **Ferblanterie** **Ventilation**
ROSSIGNON
"Sheet Metal & Heating"
491, chemin Sainte-Anne
Saint-Vital (Manitoba)
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André 256-3340

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:
moins de 20 mots ***(5$ ou 7,50$ pour deux semaines);***
21 à 28 mots ***(6$ ou 9$);***
29 à 35 mots ***(7$ ou 10,50);***
35 à 42 mots ***au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).***

MIEL naturel à vendre: 1$ la livre (contenant inclus), prix négociable pour gros achats. Composez le 475-5469.
34-

JE RECHERCHE: une voiture usagée d'environ 5 ou 6 ans, en très bon état, au milage peu élevé. Appelez 233-5881 ou 253-2416 après 17h.
45-

SERVICE D'ENTRETIEN de maison. Aimeriez-vous avoir votre maison propre pour la fin de semaine, ou avez-vous besoin d'un nettoyage après un party? Prix raisonnables. Composez le 233-4239.
49-

À VENDRE: Stores verticaux faits sur mesure. Prix imbattables. Tél.: 269-0088.
863-

GOUVERNANTE bilingue recherchée à temps partielle pour s'occuper de deux enfants de deux ans et onze mois à Fort Richmond. Horaire flexible et salaire négociable. Composez le 261-6752 du lundi au jeudi après 20h00.
56-

VEUT ACHETER des meubles très âgés. Si vous en avez, téléphonez Nicole au 233-6622.
831-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Contactez Marcelle au 233-2687.
854-

JE CHERCHE: une gardienne à domicile (avec référence) pour garder un enfant de 3 ans et un de 5 mois, à temps partiel, commençant mi-novembre, à St-Vital. Tél.: 256-5016.
50-

À VENDRE: souffleuse de neige marque Snow Shark, 5 h.p., comme neuve. Composez le 233-2686.
51-

À VENDRE: à La Broquerie 12 acres, maison de 3 chambres à coucher, étable 32' x 70', autre bâtisse 42 300$. Téléphonez au 424-5384 ou 424-5231. Demandez Yvette.
52-

BOIS DE CHAUFFAGE coupé, fendu et séché, 55$ la corde, La Broquerie. Composez le 424-5472.
53-

À VENDRE: Village de St-Jean-Baptiste une shoppe ronde en métal 35' x 50', une en bois 42' x 90'. Peut-être vendu ensemble ou séparément, ainsi qu'un entrepôt. Le tout, 40 000$ ou meilleure offre. Composez le 257-9435.
54-

À VENDRE: Maison roulotte, 8' x 36', comprenant meubles, air climatisé, 1 salle de bain, 2 chambres à coucher. Excellent pour camping 4 000$ ou meilleure offre. Composez le 257-9435.
55-

GARDEN TILLING: minimum de 12$, le jour composez le 233-7922 et le soir composez le 669-3022.
46-

La prise de vue

Plenty: *du Meryl en masse*

Trop de Meryl Streep, ou un cinéaste qui mise trop sur le talent de Meryl Streep, un des deux, c'est assez pour enlever toute force à un texte conçu d'abord pour la scène.

Plenty, de Fred Schepisi, est parmi les films qui ont le moins marqué les critiques au Festival of Festivals à Toronto cette année. Certains l'ont aimé, mais je dois avouée avoir vu, à deux reprises, durant ce film, un journaliste qui consultait sa montre.

Du Meryl Streep en masse dans **Sophie's Choice, The French Lieutenant's Woman** et **Kramer vs. Kramer** m'avait hypnotisé. Au point où j'ai même pu apprécier **Falling in love**, un film sans doute conçu par un ordinateur. J'attendais avec impatience le prochain Streep.

Mais cette fois, j'en avais plein le casse. Le film est passé sous le signe de la redondance. Meryl Streep ne donne pas plus qu'une interprétation linéaire, toujours avec des yeux de la femme bientôt folle.

Le dramaturge David Hare, qui signe le scénario du film, rate son coup. Plusieurs séquences pourraient passer au théâtre. Mais à l'écran, on se retrouve avec un produit mal monté, parfois incompréhensible.



Meryl Streep. Trop.

La photographie cependant est forte. Sting, qui n'a pas jusqu'à présent réussi à émouvoir comme interprète, donne une performance sincère et inspirante! C'est aussi le cas pour John Gielgud, Charles Dance et Tracey Allman.

On dit qu'on voulait la canadienne Kate Nelligan dans le rôle principal avant Meryl Streep. Que Streep a été choisie pour assurer un succès au guichet. Si c'est le cas, elle a payé le plein prix!

Un film qu'on peut éviter. Au cinéma Polo Park, pour tous avec réserve.

En aparté. Le festival Cinéma Québec 85 n'a pas attiré de grandes foules. Une idée louable. Mais n'aurait-il pas été mieux de présenter le même film plus qu'une fois? Pas tout le monde peut se libérer à la même heure chaque soir pendant une semaine!

Le Winnipeg Film Group continue à offrir du cinéma qu'on ne peut certes pas voir à tous les jours: **The times of Harvey Milk**, un documentaire sur ce politicien gay qui a été assasiné. Du 18 au 20 octobre.

Au petit écran de Radio-Canada, on vous propose le 20 octobre, **Viva la vie**, de Claude Lelouche (**Les uns et les autres**). Avec Michel Piccoli (**F. comme Fairbanks**) et Jean-Louis Trintignant (**Vivement dimanche**).

Roland STRINGER

TOI ET MOI EN AUTO.



TOI ET MOI EN TRAIN.



L'auto rapproche les villes mais pas nécessairement les gens. Et quand on voyage à deux, on aimerait pouvoir bavarder en toute détente. Malheureusement, la conversation est souvent interrompue par l'attention qu'exige la route...

Essayez donc le train VIA et vous verrez la différence! C'est l'art de voyager détendus et relaxés.

Vous pouvez dialoguer dans la bonne humeur, confortablement installés, tout en profitant de notre service de boissons et repas. Et ce n'est pas tout! Des forfaits intéressants et une gamme de tarifs réduits rendent les voyages par train encore plus attrayants. D'ailleurs, jugez-en vous-même!

CALGARY **112$**

Aller et retour
en voiture-coach
Tarif E$continental

Dép.: Winnipeg 20 h 05. Quot.
Arr.: Calgary 12 h 05

SASKATOON **84$**

Aller et retour
en voiture-coach
Tarif excursion 1-10 jours

Dép.: Winnipeg 21 h 30
Arr.: Saskatoon 6 h 30

Certaines conditions s'appliquent et les tarifs sont sujets à changement. Pour renseignements et réservations, appelez votre agent de voyages ou VIA Rail, 24 heures sur 24, au ***949-1830.*** *Renseignez-vous sur notre choix de places en voitures-lits.*

045





Saint-Lazare

Les 35 années sacerdotale du Père Aurèle

C'était grande fête à Saint-Lazare de 1er octobre.

Le Père Aurèle Préfontaine célébrait son 35e anniversaire de prêtrise en compagnie de 12 autres prêtres de l'archidiocèse de Winnipeg, qui arrvivaient pour une réunion du doyenné de Brandon.

Beaucoup de paroissiens assistaient à la messe. Le Père Maurice Comeault, qui précéda le Père Aurèle comme curé à Saint-Lazare, prononça l'homélie.

Le Révérend Michael Moore apportait ses hommages de la part de l'archevêque, Mgr Exner. La soeur du Père Aurèle, Corinne Harley de Brandon, lui souhaitait ses meilleurs voeux au nom de la famille. André Huberdeau transi les souhaits des paroissiens. Josée Chariter, du conseil étudiant, présenta un bouquet au Père Aurèle. Le Révérend Roger Blondelle, des capucins, récapitula avec humour sur les 35 années de prêtrise du jubilaire.



Le Père Aurèle est le fils de Amédée et Gertrude (Dandenault) Préfontaine de Saint-Pierre-Jolys. Il fit ses études primaires à Saint-Pierre et ensuite prit le chemin du juniorat à Saint-Boniface. C'est en septembre 1943 qu'il entra chez les capucins. Il fit ses premiers voeux l'année suivante. Puis ce furent 3 années en philisophie à Montréal et 3 autres en théologie en Belgique. C'est là que le premier octobre 1950, le Père Aurèle reçu l'onction sacerdotale.

Revenu au Canada, il fut nommé curé de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges à Saint-Boniface, puis en 1963 de la paroisse St-Philippe Néri à Toronto. En plus, il devait se rendre en petite avion sur l'île Pelés au centre du lac Erie tous les dimanches dire la messe.

En 1967, il se rendit à Venise. Il y fut aussi aumônier militaire adjoint à Vérone. Puis en 1974, il revint au Manitoba, à Portage-la-Prairie en 1973, à Gimli (1976) et finalement à Saint-Lazare (1977).

Annette et Omer **CHARTIER**

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

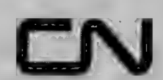
CRTC — Avis d'audience publique 1985-89. Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 3 décembre 1985 à l'hôtel Westin, 2, place Lombard, Winnipeg (Manitoba), afin d'étudier ce qui suit: **Western Manitoba Broadcaster Limited** 11. PORTAGE LA PRAIRIE, WINNIPEG (MAN.). Demande (850282500) présentée par WESTERN MANITOBA BROADCASTERS LIMITED, 2940, avenue Victoria, Brandon (Manitoba) R7A 6A5, en vue d'obtenir une licence afin d'exploiter une entreprise d'émission de télédiffusion à Portage La Prairie, Winnipeg devant être opérée sur le canal 13 avec une puissance apparente rayonnée de 287 000 watts. La demande peut-être examinée à: L'hôtel de ville, 97 est, ave. Saskatchewan, Portage La Prairie, **Moffat Communication Limited** 17. WINNIPEG (MAN.) Demande (852435700) présentée par MOFFAT COMMUNICATIONS LIMITED, case postale 220, succursale "L", Winnipeg (Manitoba) R3G 0L7, en vue d'obtenir une licence de radiodiffusion afin d'exploiter un réseau radiophonique MA de langue anglaise constitué des stations CKY Winnipeg, CKX Brandon (Man.), CHAB Moose Jaw (Sask.), CFOB Fort Frances et CFAK Atikokan (Ont.) pour retransmettre les matchs de hockey à domicile et à l'étranger des Winnipeg Jets durant toute la saison 1985-86 de la Ligue nationale de hockey, y compris les matchs des sériese éliminatoires. La demande peut être examinée chez: Moffat Communications Limited, Édifice CKY, Polo Park, Winnipeg; CKX 2940, avenue Victoira, Brandon; CHAB 116, rue Main nord, Moose Jaw; CFOB, Fort Frances; CFAK 242, rue Scott, Atikokan. **Jack R. London**, 18. WINNIPEG ET LA RÉGION (MAN.) Demande (852084300) présentée par JACK R. LONDON, au nom d'une compagnie devant être incorporée sous le nom de Manitoba Public Television, a/s Faculté de Droit, Université du Manitoba, en vue d'obtenir une licence afin d'exploiter une entreprise d'émission de télédiffusion à Winnipeg et la région devant être opérée sur le canal 13 avec une puissance apparente rayonnée de 154 000 watts. La demande peut être examinée à: L'Université du Manitoba, a/s Faculté de Droit, pièce 305 Fort Garry, Winnipeg; Indian and Métis Friendship Centre of Winnipeg, 465, ave. Alexander; Manitoba Intercultural Council, 500-283, ave. Bannatyne, Winnipeg; et aux bibliothèques publiques suivante: Bibliothèque Centennial (Main) 251, rue Donald; Division de St-James-Assiniobia, 1910, ave. Portage; Division de Kildonan ouest, 365, ave. Jefferson: Division de Henderson, 1-1050, route Henderson; Division de St-Vital, 6, ave. Fermor; Division de Fort Garry, 1360, route Pembina, Winnipeg. **Greater Winnipeg Cablevision Limited** 19. SECTEUR DE WINNIPEG (MAN.). Demande (852167200) présentée par GREATER WINNIPEG CABLEVISION LIMITED, titulaire de l'entreprise de réceptionde radiodiffusion desservant un secteur de Winnipeg, en vue de changer la distribution autorisée du service de télévision, de modifier la licence ne supprimant la condition se rattachant à l'emplacement de la tête de ligne de soutient à Drayton, (N.-D.) en vue d'assurer la distribution de KXJB-TVe t KTHI-TV et la condition de licence en augmentant le taux mensuel maximal de 6,10$ et 6,65$. *La titulaire a demandé de changer son taux mensuel maximal de 6,10$ à 6,34$ tel que décrit à l'avis public CRTC 1985-198 du 30 août 1985. La demande peut être examinée chez: 930, ave. Nairn, Winnipeg R2L 0X8. **Winnipeg Videon Incorporated; Portage Community Cablevision Ltd.; Interlake Cable TV Ltd.; Valley Cable Vision Limited; Westman Media Co-operative Ltd.; Headingley Communitec Ltd.: Elie Communitec Ltd.** 20. WINNIPEG, PORTAGE LA PRAIRIE, MACGREGOR, BEAUSEJOUR, SELKIRK, STONEWALL, CARMAN, MORDEN, STEINBACH, WINKLER, ALTONA, BRANDON, CARBERRY, MINNEDOSA, NEEPAWA, RIVERS, HEADINGLEY, ELIE (MAN.) Demandes (852499300, 852349000, 842339100, 852492800, 852490200, 852491000, 8523456500, 852353200, 852354000, 852357300, 852355700, 852438100, 852439900, 852440700, 852441500, 852442300, 852645100, 852644400) présentées par WINNIPEG VIDEON INCORPORATED; PORTAGE COMMUNITY CABLEVISION LTD.; INTERLAKE CABLE TV LTD.; VALLEY CABLE VISION LIMITED; WESTMAN MEDIA CO-OPERATIVE LTD.; HEADINGLEY COMMUNITEC LTD.; ELIE COMMUNITEC LTD. titualaires des entreprises de réception de radiodiffusion desservant les localités susmentionnées, en vue de changer la distribution autorisée du service de télévision, de modifier les licences en supprimant la condition se rattachant à l'emplacement de la tête de ligne de soutient à Drayton (N.D.) en vue d'assurer la distribution de KXJB-TV et KTHI-TV et la condition de licence de Winnipeg Videon Incorporated, en augmentant le taux mensuel maximal de Winnipeg Videon Incorporated, en augmentant le taux mensuel maximal autorisé de 6,34$ et 6,73$ (0,37$ du 0,39$ d'augmentation mensuelle par abonné est dû la redevance tarifaire payable à la CANCOM qui fournit les signaux, avec 0,02$ pour les coûts de capital et d'opération). Les demandes peuvent être examinées chez: Winnipeg Videon Incorporated, 651, rue Stafford, Winnipeg R3M 2X7; Valley Cable Vision Limited, 114, rue Nelson, Morden R0G 1J0: et à l'hôtel de ville de Winkler, Carman, Altona et Steinbach (Manitoba); Westman Media Co-operative Limited, 909, 24e rue, Brandon R7B 1Y5: Bureau municipal, 103 sud, rue Main, Minnedosa; Bureaux municipaux, 499 ave. Mountain, Neepawa; Bureau municipaux, 122, rue Main, Carberry; Bureau municipal, 670, 2e ave. Rivers; Interlake Cable TV Limited 200 ave. Clandeboye, Selkirk R1A 0X1; et aux bureaux municipaux de Selkirk, Stonewall et Beauséjour (Man.); Portage Community Cablevision Ltd., 25, 1ère ave. sud-ouest, Portage La Praire R1N 1Y5; Bureau municipal, MacGregor; Elie Communitec Ltd., a/s Bureaux municipaux, rue Main, Elie R0H 0H0; Headingley Communitec Ltd., a/s Bureau de poste, rue McIntosh, Headingley R0H 0J0.

Les interventions qui désirent présenter verbalement, en français, leur point de vue au cours de l'audience sont priés d'en aviser le Conseil afin de lui permettre de prendre les dispositions nécessaires.

Quiconque peut consulter la documentation complète touchant cet avis aux bureaux du titulaire de licence dont l'adresse est donnée ci-haut; au CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 Promenade du Portage, pièce 561, Hull (Québec); et au bureau régional du CRTC Kensington Building, 275, ave. Portage, Winnipeg (Manitoba), R3B 2B3.

Les interventions doivent être envoyées au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ontario) K1A 0N2 et copie conforme à la requérante le ou avant le **13 novembre 1985**. Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter la direction des Audiences publiques du CRTC (819) 997-1328 ou 997-1027, ou les services d'information du CRTC à Hull au (819) 997-0313 ou le bureau régional de Winnipeg (204) 949-6306.

Canada



BÂTIMENTS À VENDRE RÉGION DES PRAIRIES

NOUS DEMANDONS DES SOUMISSIONS SOUS PLI SCELLÉ, AVEC LA MENTION "SOUMISSION 4540-1-S-86 (nom et endroit du bâtiment choisi)" CLAIREMENT INDIQUÉE SUR L'ENVELOPPE, adressée à M. R.J. Gunson, directeur, achats et stocks, Canadien National, B.P. 244, Station "Transcona", Winnipeg (Manitoba), R2C 3R4, qui en acceptera la réception jusqu'au 7 novembre 1985, pour l'achat et l'enlèvement, des terrains du chemin de fer, des bâtiments suivants:

Clemenseau, Sask. — Plateforme à chargement
Akosane, Sask. — Plateforme à chargement
Lintlaw, Sask. — Plateforme à chargement
Benito, Man. — Plateforme à chargement

Les ventes seront subordonnées à une condition, celle que l'acheteur enlève lui-même les structures des terrains du chemin de fer et nettoie les lieux à la satisfactionde l'ingénieur ou de son représentant. Ledit nettoyage inclut l'enlèvement des fondations et le remplissage des excavations, s'il y a lieu. L'élimination des rebuts ou des débris par le feu doit se faire selon les règlements locaux et provinciaux.

Les ventes seront conclues contre le paiement entier du prix d'achat dès que la soumissionnaire aura été avisé que son offre est acceptée et avant d'entreprendre tous travaux. De plus, l'acheteur doit fournir un dépôt de 200$, qui lui sera remboursé dès qu'il aura nettoyé l'emplacement à la satisfaction du chemin de fer. Tous les travaux devront être complétés, y compris le nettoyage des lieux au plus tard le 31 décembre 1985.

La description des bâtiments à vendre provient de dossiers existants ou d'inspections faites précédemment, mais par suite de facteurs variés, tels déménagement non autorisé, vandalisme aux bâtiments situés dans des endroits isolés, etc. ces descriptions peuvent dans certains cas ne pas entièrement correspondre à la réalité. Il est donc recommandé aux acheteurs éventuels de vérifier attentivement l'état des bâtiments avant de présenter leur soumission, vu que les offres spécifient "tel quel".

Pour tous renseignements complémentaires, prière de communiquer avec l'ingénieur. Voie, au Pas, au numéro (204) 623-7441, ou avec M. Mehyden, à Winnipeg téléphone (204) 946-2678.

Taxe provinciale sur toutes les structures vendues, s'il y a lieu.

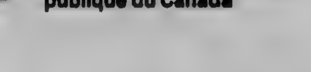
Dans le cas d'offres pour plus d'un bâtiment, prière de présenter une soumission distincte pour chaque bâtiment, avec sa description susmentionnée afin d'éviter toute confusion.

L'offre la plus haute ni l'une quelconque d'entre elle ne sera pas nécessairement acceptée.

Les soumissionnaires devront indiquer clairement leur nom et adresse postale dans leur soumission.

M. R.J. GUNSON
DIRECTEUR,
ACHATS ET STOCKS





Commission de la Fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Gestionnaire et analyste des systèmes

Agriculture Canada
Swift Current (Saskatchewan)
Winnipeg (Manitoba)
Beaverlodge (Alberta)

Nous cherchons pour les endroits susmentionnés des candidats qui seront chargés de superviser et de diriger le personnel des stations dans le domaine de l'analyse des systèmes, de la programmation en informatique et de l'opération des machines. Les titulaires devront gérer et mettre à jour une installation de mini-ordinateurs, planifier, orienter et évaluer l'utilisation du matériel informatique et des logiciels.

Les candidats doivent avoir suivi une formation postsecondaire en informatique, en mathématiques ou dans une discipline scientifique connexe et posséder de l'expérience en gestion d'un système de mini-ordinateurs dans un domaine scientific, plus particulièrement en analyse et conception des systèmes, et en administration de projets. Une expérience en application de la gestion des statistiques et des données est également exigée.

La connaissance de l'anglais est essentielle pour ce poste.

Traitement: de 37 343 $ à 43 190 $ par an.

Veuillez préciser le ou les lieu(x) où vous aimeriez travailler.

Faites parvenir votre curriculum vitae ou votre demande en indiquant le numéro de référence suivant: S-85-52-0247-0315-(W6F), à:
Doug Kenney
Commission de la fonction publique du Canada
1867, rue Hamilton, pièce 1010
Regina (Saskatchewan)
Téléphone: (306) 780-5720
Téléscripteur pour sourd: (306) 780-6719

Date de clôture: le 25 octobre 1985

Information is available in English by contacting the above-mentioned person.

La Fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous

Canada

Somerset

Lorraine Girouard élue régente d'État

Au grand congrès annuel des Filles d'Isabelle à Saint-Claude, 11 membres y participèrent toute la journée.

Quelques-unes, outrées par les renseignements donnés dans le film "Behind the Veil", remirent tout en perspective après avoir fouillé leurs encyclopédies. Ce mythe de la papesse, Jeanne (John X), réfuté par le pasteur protestant David Blondel en 1646 n'a ni ébranlé la foi, ni étouffé le jugement de nos onze Filles d'Isabelle.

La féministe

Mythe, étude d'un aspect des vocations religieuses, des couvents à travers les âges, ce film a exposé, sous une forme symbolique, un certain problème des forces de la nature chez la femme: la maternité et sa sexualité. Et la femme d'aujourd'hui se doit d'évoluer tout en acceptant son rôle si différent de celui de sa mère sans se sentir menacée par l'homme ou poussée par la féministe tout comme sa mère l'a fait. Laquelle obéit au doigt ou à l'oeil?

Pendant la réunion d'affaire, Lorraine Girouard, expliqua comment résoudre le problème pressant de notre Ordre afin de se procurer un plus grand choix de candidats et un plus grand nombre de délégués pour les Congrès d'État. Mais le plus grand événement de la journée fut l'élection par acclamation de Lorraine Girouard au poste de régente d'État.

C'est au banquet qu'elle souligna la présence de Son Excellence Mgr A. Hacault et de 3 aumôniers des cercles locaux: l'abbé J. Choiselat de Lourdes, l'abbé R. Bouchard de Saint-Claude et l'abbé Robert Nadeau de Saint-Malo.



Le nouveau cercle d'état de g. à d.: Mme Gosselin de Saint-Malo, Anita Porion de Somerset, Lorainne Girouard, régente du cercle d'état, Mme Chabidon de Saint-Boniface; en arrière: Berthe Aleya de Saint-Boniface, Colette Huot de Saint-Boniface, Odile Meyer de Lourdes, Marthe Girouard, officière d'installation et Renée Bazin de Lourdes.

Lucille Gaudet

Ce dernier aumônier du cercle d'état aussi, avec sa verve coutumière, revécut, à notre délice, son voyage en Terre Sainte avec les diapos qu'il nous expliqua.

Toujours au compte des Filles d'Isabelle, le cercle de la Nativité a tenu sa réunion mensuelle le 1er octobre. 25 membres y assistaient. C'était le soir des élections. Une nouvelle régente fut élue par acclamation: Lucille Gaudet.

Et voici la liste des autres officières: ex-régente, Lorraine Girouard; vice-régente, Huguette Boulet; secrétaire des finances, Yvonne Labossière; secrétaire-trésorière, Suzanne Delaquis; secrétaire des archives, Victorine Cousin; chancelière, Lucie Grenier; gardienne, Alice Pittet; monitrice, Cécile Picton; porte-bannière, Thérèse Lachance; garde intérieur, Clara Lafrenière; garde extérieur, Odile Hacault; 1ère guide, Yvette Labossière; 2e guide, Yvette Leblanc; rédactrice, Fleurette Labossière; syndic 3 ans, Lucille Labossière; syndic 2 ans, Carmelle Boulet, syndic 1 ans, Evelyne Lafrenière; organiste, Marthe Girouard.

L'installation

Le 2 octobre Lorraine Girouard, régente du cercle d'État, accompagnée de deux membres: Fleurette Labossière et une autre, se rendait à Lourdes pour y faire l'installation de leurs officières nouvellement élues.

Chez les Filles d'Isabelle tout y maintenant organisé pour cheminer ensemble la route de l'Ordre et découvrir le sens vraiment chrétien du thème de 1985: "Ensemble nous pouvons tout accomplir" avec la grâce de Dieu.

Victorine COUSIN

Déjà un 2e recueil est en préparation

130 personnes ont participé au lancement du livre "FEMMES DE CHEZ-NOUS", le 6 octobre 1985 au Collège de Saint-Boniface.

Il y avait 12 invitées de marque, des dames encore bien vivantes dont la biographie figure dans le livre. Il s'agit de Mmes Marie Beaudette, Joséphine Boulet, Rosalie Bergeron, Émilie Deslauriers, Emma Gosselin, Irma Gauthier, Laura Huot, Marie-Joseph Ragot, Rose Therrien, et Mlles Irène Catellier, Madeleine Constant et Léonie Guyot. Elles avaient autorisé la Ligue féminine catholiquei et la Société historique de Saint-Boniface, conjointement avec les Éditions du Blé, à publier leur biographie dans ce recueil historique.

Cette journée pourrait bien être digne de mémoire surtout pour les femmes, puisqu'auparavant, la femme n'a pas fait grand bruit dans l'histoire francophone du Manitoba. Marie-Paule Robitaille, la maîtresse de cérémonie, profita de l'occasion pour annoncer l'anonce d'un deuxième recueil sur les Manitobaines qui, ainsi, fera partie de la collection des cahiers historiques de la Société historique de Saint-Boniface.

Les cent biographies du livre "FEMMES DE CHEZ-NOUS" se voient représentatives de la femme manitobaine, tant laïque que religieuse. Elle font ressortir la beauté cachée des mille réalités d'une existence de femmes autour des grands thèmes de la vie, comme aimer, souffrir, donner, prier, vieillir.

Il s'agit donc d'une liste de femmes bien de chez-nous qui, à travers le temps et les divers groupes forment l'élément franco-manitobain: "métisses, québécoises et européennes". Ceux et celles qui aiment s'arrêter pour savourer un peu de la petite histoire, passeront de bons moments en compagnie de ce cahier historique de lecture facile. Tout en contribuant à faire sortir de l'ombre la femme franco-manitobaine, ce livre pourra aussi devenir un outil de travail et de recherche dans l'enseignement des sciences humaines dans les écoles française du Manitoba.

France LEMAY

Saint-Malo

Les "CARS" de Gérald

S'il est évident que l'été n'a pas remporté de trophée en fait de chaleur, Gérald Preteau pour sa part, en a profité pour se mériter une promotion dans le domaine de l'informatique à Londres en Angleterre.



Gérald Preteau

Fils de Bernice et du chasseur Fabien, Gérald a d'abord travaillé pour la compagnie de grain Cargill.

Récemment, il s'est rendu à Minneapolis au Minnesota, pour un stage d'entraînement et de perfectionnement en informatique.

De là une promotion outre-mer. Sa fonction: installer des CARS (Cargill Accounting and Reporting System) également à Paris, France et à Amsterdam. La durée du mandat: environ 2 ans.

Gérald est le seul canadien nommé par cette compagnie pour ce genre de travail.

Transcona

Les gens de l'Assomption sont généreux



L'abbé Marcel Toupin

L'estime que l'on porte envers l'abbé Marcel Toupin, curé de N.-D. de l'Assomption (août 81 à octobre 85) fut mise en évidence lorsque environ 250 paroissiens et amis se rendaient au Centre culturel Assomption le 3 octobre pour une soirée d'adieu.

Avec Don Marentette comme maître de cérémonie, il fallait qu'il ai du piquant. voici un couplet du chant dirigé par Simone Carney, accompagné au banjo par Arcade Lambert. "Un talent rare pour les sermons, ça sort tout seul et sans brouillon. Que Dieu protège encore longtemps, celui qu'on apprécie vraiment."

Les présidents des divers organismes ont pris la parole. Denis Chartier (Conseil de pastorale); Vincent Moirier, (syndics); Hélène Blais, (Ligue féminine catholique); Thérèse Audette, (Club social Assomption), Denis Lamoureux, (Chevaliers de Colomb; Laurette Marentette, (comité de liturgie); et Roland Beaudin (personne de l'âge d'or). Un jeune de la catéchèse, Marc Granger (14 ans) en a surpris plusieurs en parlant avec aplomb. Après avoir taquiné le curé il disait "Sérieusement, l'abbé, nous aurons toujours des bonnes mémoires de toi; nous espérons être de tes paroissiens adultes à l'avenir."

Olive Fortier donna quelques notes biographies: né en 1940 au Cap de la Madeleine; ordonné prêtre en 1965 par Mgr Baudoux à Saint-Lazare, Québec. "Un trait bien connu à l'abbé Toupin, il aime à taquiner et entend à rire. Paraît-il que les gens de l'Assomption sont très généreux; les quêtes du dimanche rapportent pas seulement de l'argent, mais aussi des bananes et des oranges. Nous garderons toujours de vous un doux souvenir; peut être aurons nous le plaisir de vous revoir à Transcona."

Les bocqueux

C'est Lorraine et Alfred Gobeil qui présentèrent la grande carte de remerciements et les cadeaux monétaires des paroissiens. Très ému, l'abbé Toupin disait, "C'est votre présente ici qui me dit beaucoup, salle remplie à partir des tout-petits jusqu'aux très âgés. Vos paroles sont extrêmement encourageantes, merci de votre générosité. La joie d'être ensemble pour prier, pour se réunir, pour célébrer l'Eucharistie, c'est bien, continué à participer comme vous le faites. Il n'a pas de "bocqueux" à l'Assomption, ça nous permet d'aller plus loin."

Un intermède au cours de la soirée fit entendre trois chansons de Suzanne Dientsbier.

Hélène BLAIS

Saint-Jean-Baptiste



Arthur Dupuis (à gauche) et Deny Gravel les nouveaux professeurs à Saint-Jean-Baptiste (élémentaire).

Saint-Norbert

La Barrière sera commémorée

"Victoire de la Barrière". Voilà le thème que le comité Riel-Ritchot de St-Norbert a choisi pour la dernière célébration dans le cadre de l'année centenaire de la mort de Louis-Rie, qui se tiendra le 1er novembre.

Il est intéressant de noter que c'était le 1er novembre 1869 à Saint-Norbert que les Métis effectuèrent une première résistance contre le gouvernement canadien.

Louis Riel était le chef des Métis et Mgr Noël Ritchot, curé de Saint-Norbert, son ami et conseiller. Une barrière fut érigée à l'entrée sud du village et ceci eu pour effet de repousser les arpenteurs qui venaient pour prendre les terres des Métis.

L'incident se déroula sans aucune perte de vie et Mgr Ritchot fut ériger une chapelle dédiée à Notre Dame Secours en reconnaissance pour sa protection.

Cette chapelle existe toujours à Saint-Norbert.

Le comité Riel-Ritchot a décidé de faire revivre l'histoire de ces incidents et, à cette fin, organise donc une veillée sociale qui aura lieu le 1er novembre 1985 à la salle Ritchot aui 80, rue St-Pierre.

Eugénie FERRÉ

REMERCIEMENTS

Le comité responsable du souper paroissial de Ste-Geneviève tient à remercier très chaleureusement tous les gens qui sont venus se régaler à son souper. Ce fut une vraie réussite. Un merci à tous les gens qui nous on fait un don, soit en argent, en nourriture ou autrement, nous leur en sommes très reconnaissants. Merci aussi à tous ceux qui nous ont aidés; qu'il s'agisse de cuisiniers ou cuisinières, des serveurs ou serveuses aux tables de jus, café et desserts, des vendeurs ou vendeuses de billets, des décoratrices ou de ceux et celles qui sont restés à la maison pour s'assurer que nous ne manquerions pas de nourriture chaude, sans oublier les deux jeunes filles qui transportaient les repas. Encore une fois, un gros merci.

Le comité

La page de Bicolo

Allô toi!

Oui, c'est vrai... l'hiver est déjà ici! J'ai sorti ma tuque et mes mitaines.

Regarde je te parle de quelques animaux qui dorment durant de longs mois. Aimerais-tu faire comme eux?



LES ANIMAUX

Où passent-ils l'hiver?

Pendant que nous nous préparons à braver l'hiver froid avec nos botte, nos manteaux à capuchon et nos mitaines, la plupart des animaux qui vivent près des étangs et des rivières se préparent pour un long sommeil.

le raton-laveur



Pour le raton-laveur, sa maison d'hiver c'est un grand creux dans le tronc d'un arbre. En arrivant à l'ouverture du trou, il doit se faire tout petit pour faire entrer son gros corps couvert de fourrure. Puis il descend à l'intérieur vers son nid et s'endort.

Je salue mes nouveaux membres

7941 Denis Vrignon-Tessier .. St-Boniface
7942 Megan Francis .... Winnipeg
7943 Maggie Glasgow .... Winnipeg
7944 Jocelyn Homes .... Winnipeg
7945 Lynne Despiegelaere ..... Winnipeg
7946 Rachele Seadon .... Oakbank
7947 Robert Decelles .... La Broquerie
7948 Glen Decelles .... La Broquerie
7949 Ronald Trudeau ..... Saint-Boniface
7950 Brigitte Marion .... St-Jean-Baptiste
7951 Rémi Bilodeau ...... St-Pierre-Jolys
7952 Geneviève Gales .... St-Vital
7953 Stéphane Gales .... St-Vital
7954 Francine Bilodeau ... St-Pierre-Jolys
7955 René Robidoux ...... Saint-Boniface
7956 Monique Gauthier ... Saint-Boniface
7957 Nicole Granger .... Saint-Léon
7958 Janette Carrière ... St-Jean-Baptiste
7959 Joanne Demarke .... Lorette
7960 Danielle Labossière ..... St-Adolphe

le vison

Le vison est un animal trop turbulant pour rester tout l'hiver au même endroit, c'est pourquoi on peut le voir sautiller sur la neige près de la rivière. Il se cache des grands vents froids sous une grosse roche enneigée ou une souche où il se couche et dort plusieurs jours à la fois.



la loutre



le castor

Le rat-masqué et la loutre construisent leur maison sous l'eau et y passent une grande partie de l'hiver. Il se nourrissent principalement de petits poissons et de racines.

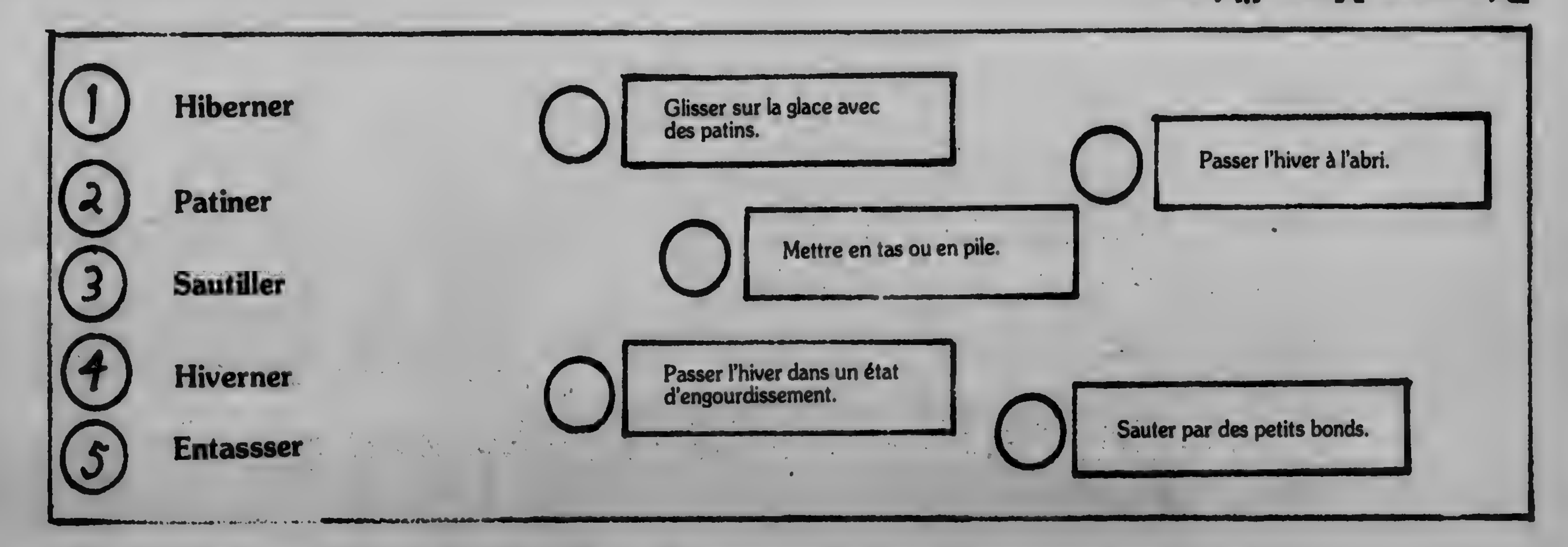
Le castor est l'animal le plus connu pour la construction d'une maison sous et sur l'eau. Les chambres sont au dessus de l'eau où il dort au sec. Plusieurs familles de castors travaillent ensemble à construire la maison avec des branches et de la boue. Ils entassent beaucoup de nourriture près de la maison. Leur nourriture consiste surtout de brindilles et d'écorces d'arbre. Ils dorment durant de longues journées et seule la faim les réveillent. Ils mangent l'écorce des branches et les racines amassées et après leur repas ils sortent les branches dénudées et les ajoutent aux murs de la maison pour la rendre plus solide. Ils retournent ensuite se coucher pour encore plusieurs jours.

Voilà comment certains animaux se reposent jusqu'au printemps.

Réponse: Mots d'hiver

HIBERNER — Passer l'hiver dans un état d'engourdissement
PATINER — Glisser sur la glace avec des patins
SAUTILLER — Sauter par petits bonds
HIVERNER — Passer l'hiver à l'abri
ENTASSER — Mettre en tas ou en pile

Place dans le cercle le numéro qui correpond à la bonne définition.

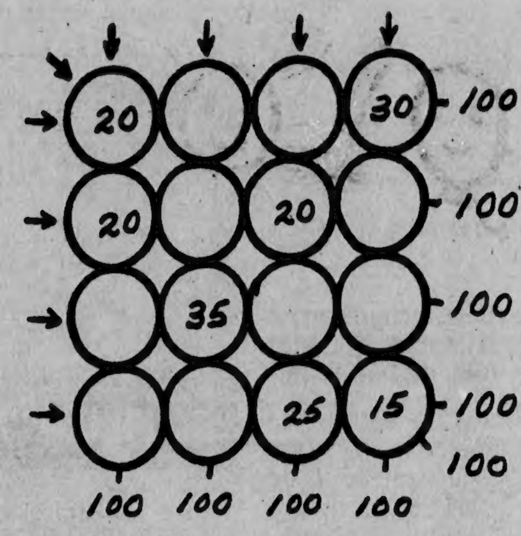


Le blaireau est un mammifère qui a un pelage clair sur le dos et foncé sous le ventre. Il vit dans un terrier et hiberne durant les temps froids.

Ce blaireau fait du patinage de fantaisie... Combien de canards a-t-il dessiné sur la glace? Colorie à ton goût.



Un brin de mathématiques
Aide-moi à compléter les additions.



Voici les chiffres que tu dois placer dans les cercles.

10	50	45	5	15
40	55	10	5	

Membre gagnant #7313
Julie Gagnon 8 ans
Ile-des-Chênes, Man.

Réponse: Les additions

30	40	10	20
10	20	50	20
45	15	35	5
15	25	5	55

Blaireau — 20 canards

Hé! As-tu fait ton masque?



LE CONCOURS D'AUTOMNE EST EN MARCHE!!

Tu me fabriques un beau masque d'Hallowe'en avec n'importe quoi... papier, pâte, papier mâché, tissus.

Fais quelque chose d'original!

Tous les masques seront exposés au Centre culturel à Saint-Boniface et j'aurai des beaux prix pour les gagnants!

Le concours se termine le 20 octobre. N'oublie pas ton nom, adresse, âge et ton numéro de membre.

J'ATTENDS TON MASQUE!!

Nécrologie

Raymond Breton

À l'hôpital Saint-Boniface, le 27 septembre 1985 est décédé à l'âge de 69 ans, Raymond Breton de Saint-Malo au Manitoba.

Autre que son épouse Délima (Bruneau), il laisse dans le deuil un fils Marcel et son épouse Camille, de Calgary, leurs 3 enfants Damien, Alixe et Justin; une fille Patricia et son époux Jean-Paul Courcelles de Saint-Boniface, leurs 4 enfants: Pauline, Danièle, Chantal et Ghislain; ainsi qu'un ami spécial de la famille, Joseph Schmendimann: 5 soeurs: Marguerite et son époux Robert Hamonic, Cécile et son époux Germain Gosselin de Saint-Malo, Albertine et son époux Victor Leclaire de Saint-Adolphe, Soeur Marie-Ange et Soeur Agnès, f.d.l.c., de Saint-Vital, de nombreux neveux et nièces.

Il fut précédé par deux soeurs Jeanne Gosselin et Hélène Péloquin, ainsi que ses parents.

Les prières ont été récitées le 29 septembre en l'église de Saint-Malo suivies de la messe de la Résurrection le lundi 30 septembre à 10h30, l'abbé Robert Nadeau célébrant. L'inhumation eut lieu au cimetière de Saint-Malo.

Les porteurs étaient six neveux: Martial Gosselin, Henri Hamonic, Yvan Gosselin, Claude Sarrazin, Robert Bruneau et Stanley Post. Mme Brigitte Morin fit les lectures.

La famille Breton désire remercier tous ceux qui ont témoigné de l'amitié et de la sympathie par leur présence aux funérailles, leurs offrandes de messes, et leurs messages de condoléances. Un merci spécial à l'abbé Nadeau, aux servants, à la chorale, à l'organiste Soeur Jeanne, et aux dames de la paroisse pour le goûter.

Nécrologie

Victor Émile Fiola

Soudainement, à sa résidence, le samedi 14 septembre, est décédé à l'âge de 62 ans, Victor Émile Fiola, de La Broquerie au Manitoba.

Les prières ont été récitées le mardi 17 septembre à 19h00 en l'église Saint-Joachim de La Broquerie, suivies à 19h30 de la messe de la Résurrection célébrée par le R.P. G. Lefebvre. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la paroisse.

M. Fiola laisse dans le deuil 5 soeurs: Rose et Émilien McCarthy de Saint-Boniface, Cécile et Thomas Michaud de La Broquerie, Alice et Joe Gosselin de Burnaby en C.-B., Irène et Maurice Martin de Ruskin en C.-B., et Eva et Dorima Denis de Gaspé au Québec; 6 frères: Stan et Thérèse, Noël et Jeanne, Lucien et Thérèse, tous de Saint-Boniface, Ted et Laurie d'Abbotsford en C.-B., Adrien et Gladys de Churchbridge en Saskatchewan, et Roland et Georgette de Lorette; ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Il fut précédé par son père Elzéar Fiola en 1968, par sa mère Victorine Kirouac en 1982, et par deux neveux, Allan Gosselin en 1975 et Jerry Fiola en 1985.

La famille éprouvée désire exprimer ses sincères remerciements au père Lefebvre, aux porteurs, aux nièces qui ont fait la quête, à ceux qui ont offert des messes et des fleurs, et à la chapelle funéraire de Steinbach pour les services rendus. Un merci spécial aussi aux dames qui ont préparé le goûter et aux nombreux amis qui ont participé aux services pour votre présence et les expressions de sympathie. Votre assistance est grandement appréciée.

La famille.

AVIS AUX CRÉANCIERS
EN CE QUI CONCERNE la succession d'ALAIN ROLAND DONAT JOSEPH TOUCHETTE, du village de St-Jean-Baptiste, au Manitoba, électricien.

Toutes réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, pièce 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba) R2H 0T4, le ou avant le 19 novembre 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 8e jour du mois d'octobre 1985.

MARCOUX BÉTOURNAY
LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.





La nouvelle vague de retraités arrive



Maria CHAPUT-ARBEZ

L'auteure détient un certificat en gérontologie et a été directrice adjointe à la Villa Youville de 79 à 84.

COMMENTAIRE

"Madame, quels cours sont offerts au CCFM pour les retraités? Un cours complet m'intéresse beaucoup, car ainsi je suis libre d'assister une semaine et de ne pas venir la semaine d'ensuite. Cependant, je ne me vois pas confectionner des paniers d'osier ou sabler du bois..."

"En 1980, au Manitoba, il y avait dans les environs de 113 000 résidants ayant atteint 65 ans ou plus. 90 pour cent n'étaient plus sur le marché de travail.

En 1984, 128 000 résidants de 65 ans et plus vivent au Manitoba, une augmentation de 15 000 depuis 1980.

Chez les femmes de 45 ans à 64 ans, 45 pour cent n'ont aucun travail extérieur, tandis que chez celles de 65 ans et plus, 91 pour cent restent à la maison.

Chez les hommes de 45 à 64 ans, 28 pour cent sont sans travail, tandis que pour ceux de 65 ans et plus, 74 pour cent sont retraités."

(Provincial Fact Book on Aging-Manitoba)

La question qui se pose est la suivante: que font tous ces gens de leur temps de loisir?

C'est un véritable exode provoqué par une série de choses, mais le fait demeure que nous avons présentement, au Manitoba, 128 000 personnes qui ont cessé toute activité professionnelle.

Parmi ces 128 000, plusieurs n'endossent pas l'image traditionnelle du retraité âgé, fatigué, usé par le travail. Ces nouveaux retraités sont en forme, ils conservent la pleine disposition de leurs moyens et un corps alerte.

Nous voyons arriver une génération nouvelle, une population qui cherche son identité et nous avons peu de réponses à leur apporter.

Chez presque tous, le passage à la retraite crée une perturbation. Mais beaucoup s'en remettent très bien.

Pour ceux qui n'avaient rien préparé pour le moment où ils cesseraient leur activité, c'est dramatique. Dans les régions rurales, cela se passe plutôt bien. Les retraités font leur jardin, bricolent dans leur maison, par exemple. Dans tous les cas, ceux qui avaient un hobby au temps de leur vie de travail et qui le développent la retraite venue, vivent une existence bien remplie.

Les nouveaux retraités ne se précipitent pas spontanément vers les activités bénévoles et le rôle social des jeunes grands-parents est en train de se réinventer.

Ils préfèrent les conférences

Les nouveaux clubs pour âge d'or requièrent des activités plus dynamiques que celles des anciens. Ils préfèrent les conférences et les sorties culturelles aux petites rencontres sans buts.

Ces retraités "nouvelle vague" demandent à retrouver une place dans la société. Il est impensable de se priver aveuglement de personnes expérimentées. Il est irréaliste de priver d'activités des personnes qui souhaitent continuer à vivre.

À nous d'être assez sage pour ne pas les reléguer et de leur laisser l'opportunité de faire partie activement de nos activités quotidiennes...

La semaine prochaine:
Florent Beaudette aborde le développement du tiers-monde



25e anniversaire

Le samedi 16 novembre nous fêtons le 25e anniversaire de mariage de Berthe et Florent Robert. Tous les parents et amis sont bienvenus. Appelez 237-8215 ou 233-4344 au plus tôt possible pour obtenir vos billets d'entrée.

50e anniversaire

Ferdinand et Laurette Lussier célèbrent leur 50e anniversaire de mariage. Félicitations de la part de Vivianne et Raymond, Michel, Gilles et Guy, Reynald et Anne-Marie, Ginette, Daniel, Susanne, Paul et Jacqueline, Jean-Claude, Marcel et Jérémy.

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle









Ces élus qui résistent aux réformes

Imaginez pour un instant le scénario suivant: Un bon matin, vous apercevez le secrétaire-trésorier de votre village s'arrêter devant votre maison. Il sort un calepin de sa poche et y note quelque chose. Ensuite, il va à la maison du voisin.

Mais que diable fait-il? Quand cette situation se déroulait au Québec il y a 6 ans, ça voulait dire une chose. Monsieur le secrétaire-trésorier était en train de préparer le rôle d'évaluation. Le rôle qui déciderait de vos taxes foncières pour l'année à venir.

Impossible, vous dites? Mais pas du tout! C'est en plein ça qui se passait dans certaines petites municipalité, raconte André Roy, le secrétaire-trésorier de la municipalité rurale de l'autre côté du fleuve, à Lévis.

Standardiser le système d'évaluation foncière à l'échelle provinciale n'était qu'un but de la reforme municipale au Québec en 1979. L'autre but, d'une importance égale, c'était de mettre en vigueur des plans d'aménagement à travers toute la province du Québec.



Lucien CHAPUT

POINT de CONTACTS

Le carrefour de l'actualité municipale

La réforme municipale au Québec ne s'est pas faite facilement. Deux ministres provinciaux y ont laissé leur peau avant de trouver un compromis acceptable.

Les carottes

Certes, la province avait tendu quelques carottes aux municipalité pour standardiser certains services. En 1975, la province de Québec a introduit un programme d'assainissement des eaux. Un progamme correctif pour les municipalités voulant améliorer leur service d'eau et d'aqueduc.

Le programme était d'autant plus alléchant que la province défrayait 90 pour cent des coûts. Un milliard de $ plus tard, la province s'est rendu compte qu'il y avait un problème! Pas au niveau de la participation, sur ce plan, le programme a connu un franc succès.

Le problème, c'était au niveau de l'aménagement régional. Pas question de partager un aqueduc! Chaque municipalité voulait le sien. Chaque municipalité devait avoir tous ses propres services. Et beaucoup de municipalités ont installé des systèmes d'eau dans des champs vides. Pour les développements de l'avenir, vous savez!

C'est de cette expérience qu'est venu l'idée de mettre en vigueur des plans d'aménagement régionaux. Mais comment s'y prendre?

Un ministre des Affaires municipales a proposé d'amalgamer certaines municipalités. Redessiner les frontières à la réalité d'aujourd'hui. Sans succès! Face à l'opposition locale, le ministre a dû démissionner.

"Le milieu local à toujours résisté à une réforme municipale, explique André Roy. Le municipal, c'est le dernier refuge d'une élite locale, leur seul résidu de pouvoir. Il voyait la réforme municipale comme la centralisation."

Alors en 1979, le gouvernement provincial a introduit le système de **municipalité rurale de comté (MRC)**. Depuis 1979 donc, toutes les municipalités doivent faire partie d'une MRC. Les 1 414 municipalités sont regroupés en 94 MRC.

Formé d'un représentant de chaque conseil municipal, une municipalité rurale de comté a seulement deux buts.

— Mettre en place un système uniforme d'évaluation foncière basé sur la valeur marchande d'une propriété.

— Fabriquer et mettre en vigueur un schéma d'aménagement appliqué à l'échelle régionale.

"Le but, précise André Roy, c'est de reconnaître ce qui existe et de le réaffirmer. Les routes et l'infrastructure sont déjà en place. Il s'agit de diriger le développement dans ces endroits."

Bien que la loi érigeant les MRC ait été adoptée en 1979, elle est devenu réalité qu'en 1982. Est-ce que ça a résolu certains problèmes?

Une chose est sûre, d'après André Roy. "Ça a forcé les élus municipaux à s'asseoir à la même table."

Un pas très important dans le monde municipal. Valable aussi bien au Québec que partout ailleurs au Canada.

L'HYGIÈNE... apprendre à vivre plutôt qu'à survivre!



Que ce soit pour nous vanter de notre bonne forme physique ou pour nous plaindre d'un malaise quelconque, le sujet de la "santé" revient quotidiennement dans nos conversations.

À venir jusqu'à ces dernières années, la santé a été plutôt considérée comme étant le traitement des maladies. Aujourd'hui le terme "santé" implique bien plus que l'absence de maladie ou le traitement d'un mal quelconque; c'est l'interaction harmonieuse entre toutes les composantes de la personne humaine dans son environnement. La santé est constituée de cinq composantes majeures: physique, affective, intellectuelle, spirituelle et culturelle. Agissant de concert, elles définissent la santé.

Dans le passé, l'enseignement de l'hygiène n'était pas considéré comme un élément important du programme scolaire. Aujourd'hui, toutefois, certains faits démontrent l'importance de l'enseignement de l'hygiène dans nos écoles. Ces faits incluent:

- la rapide augmentation des coûts des soins médicaux (1,1 milliards de dollars au Manitoba en 1982, dont 10,5 millions de dollars pour les enfants de 5 à 14 ans.)
- 79,5% des visites médicales pour les adolescents manitobains en 1982 étaient de nature sérieuse.
- un certain mécontentement vis-à-vis du mode de vie actuel.
- le rapport direct entre l'enseignement de l'hygiène et la bonne santé.

Saviez-vous que les principaux problèmes qui affectent la santé des jeunes manitobains sont:

- les accidents
- les suicides
- l'obésité
- les carences alimentaires
- la consommation du tabac et de l'alcool

Plusieurs moyens peuvent être utilisés pour améliorer la santé des individus et celle d'une communauté — l'un d'entre eux est l'éducation. Le programme d'enseignement de l'hygiène du Manitoba encourage non seulement la prévention de la maladie mais aussi **la promotion d'un style de vie sain**. Il encourage l'élève à élargir ses connaissances dans le domaine de la santé, à acquérir certaines attitudes et habitudes relatives à l'hygiène qui l'aideront à développer **un style de vie approprié**. En formulant des objectifs personnels à poursuivre, les élèves sont appelés à se sentir responsables de leur propre santé et à adopter des habitudes qui leur permettront de vivre pleinement.

Ce programme se préoccupe également de l'image que les jeunes se font d'eux-mêmes et des autres ainsi que de leurs sentiments. Les chercheurs s'intéressent de plus en plus à l'influence de l'estime de soi sur les habitudes de vie; d'après eux, il existe une très forte corrélation entre l'estime de soi et la santé.



Un exemple du programme

L'unité du bien-être socio-émotionnel, tiré du programme de la cinquième année, propose à l'élève d'identifier des caractéristiques de lui-même à l'aide d'une ou des activités suivantes:

- préparer une grande affiche en abordant les thèmes suivants: ce que je fais pendant mes congés, ce que j'aime, etc. Chaque élève est invité à discuter de son affiche avec sa classe.
- rédiger des énoncés positifs au sujet de soi-même à partir des lettres de son prénom. ex.: DIANE (D — danser est un de mes passe-temps favori...)
- compléter une fiche de travail intitulée MOI.

Ces activités conduisent l'élève à énoncer des objectifs concrets se rapportant à sa vie. En fin d'unité, des enfants ont répondu de la façon suivante:

- "J'assumerai mes responsabilités à la maison en tenant ma chambre en ordre."
- "Dans le doute, je demanderai conseil à mes parents."

Et moi comme parent, qu'est-ce que je fais?

Vu l'importance accordée aux objectifs fixés par l'enfant, je peux lui demander quelles actions il entend poursuivre après chacune des unités enseignées. De cette façon, je peux connaître l'objectif visé. Je peux également appuyer et encourager mon enfant à le réaliser en participant à l'occasion à un certain nombre de ses activités; ex.: aller à la piscine, visionner un film et en discuter, faire du jogging, etc.

Si mon enfant me pose des questions par rapport à mon style de vie, je dois être prêt à lui répondre honnêtement; ex.: "Papa, pourquoi fumes-tu quand tu sais que la cigarette nuit à ta santé?"

L'image que l'enfant se fait de lui-même vient en grande partie des réactions de son entourage immédiat. Si je veux que mon enfant devienne confiant et positif, je dois passer du temps avec lui, le féliciter de ses efforts, le remercier pour les services rendus, le consulter dans des décisions, etc. Afin d'être valorisé, l'enfant a constamment besoin de cette nourriture affective.

Buts et objectifs du programme

Le but primordial du programme est de mettre l'accent sur le bien-être des individus et d'encourager un comportement ainsi qu'un mode de vie propices à une excellente santé générale, toute la vie durant.

Le nouveau programme d'hygiène a pour objectifs d'aider les élèves à:

1. acquérir les connaissances, développer les habiletés et les attitudes en matière de santé, favorisant le bien-être de façon permanente.
2. promouvoir l'adoption d'un style de vie favorisant le bien-être.
3. augmenter la connaissance de soi et promouvoir la croissance personnelle.
4. reconnaître l'importance des relations humaines.
5. promouvoir l'intérêt que l'on porte aux services de santé et aux carrières qui en découlent.

Quatre thèmes sous-tendent le programme: l'amélioration de la connaissance de soi, la croissance et le développement, les techniques de prise de décision et les comportements qui favorisent la bonne santé. Ces thèmes sont communs aux six principales sections du programme de la maternelle à la neuvième années.

Les titres des sections sont:
- Le bien-être socio-émotionnel
- L'alimentation
- La santé physique
- La santé dentaire
- La sécurité
- L'environnement et la santé

En résumé, le nouveau programme d'hygiène dont le but est la croissance de personnes saines a encore plus que jamais sa raison d'être dans nos écoles. Aucune autre matière scolaire se soucie primordialement du bien-être des enfants. Cette éducation n'est certes pas facile et c'est pourquoi la collaboration des parents et des enseignants est essentielle!



Éducation Manitoba
Bureau de l'Éducation française

